

L'ÉCOUTE MUSICALE

L'écoute musicale peut se produire dans de multiples circonstances :

- **Ecouter pour le simple plaisir** d'une émotion ressentie en commun,
- **Écoute « active »** où la musique devient le centre de la séquence d'apprentissage,
- **Écoute « production »** dans laquelle sont associées écoute, interprétation et création.

Ce dossier s'adresse à tous les cycles. Chaque fiche donne à l'enseignant quelques pistes pédagogiques non exhaustives qu'il lui appartient d'adapter aux circonstances dans lesquelles il se trouve.

- **L'écoute plaisir** : *«... la démarche correspondant aux intentions pédagogiques légitimes de l'enseignant n'apparaîtra qu'après une première écoute, la plus libre possible. On peut d'ailleurs, dans certains cas, en rester là pour le plaisir sensoriel et émotif sans chercher à faire émerger le sens de ce qui est écouté. »*
(La sensibilité, l'imagination, la création, document d'application des programmes, 2002)

Après cette première écoute libre, on pourra s'engager dans une démarche d'écoute « active » ou d'écoute « production ».

- **L'écoute « active »** : l'objectif est de faire écouter et pas seulement de faire entendre. L'enseignant fera écouter de nombreuses fois l'extrait, chaque écoute étant précédée d'une consigne précise. Après la première écoute on demandera aux enfants d'exprimer ce qu'ils ont ressenti, entendu. Ensuite chaque écoute fera l'objet d'axes d'écoute précis qui peuvent être multiples :
 - Analyse du matériau sonore (instruments, voix, objets sonores)
 - Reconnaissance d'un thème, de son évolution
 - Acquisition d'éléments techniques : rythmes, nuances, tempo...
 - Analyse d'une forme : couplet-refrain, forme thème et variation, forme sonate...
 - Connaissance d'un procédé d'écriture : canon, fugue, basse obstinée, mélodie accompagnée
 - Genre musical : sonate, concerto, symphonie, opéra...
 - Caractéristique d'une aire culturelle, d'une époque...
 - etc.

Il est bien sûr impossible d'exploiter à la fois, dans une seule séquence, toutes les données musicales d'une œuvre. Il revient à l'enseignant de choisir un ou plusieurs éléments pertinents de l'œuvre et de les exploiter selon le niveau de sa classe.

- **L'écoute « production »** : l'écoute musicale est suivie après une écoute active orientée sur un ou plusieurs axes d'écoute, d'une activité graphique, corporelle, instrumentale, vocale de la part de l'élève.

On enrichira la production par un aller et retour permanent entre l'écoute et la production.

L'enseignant joue un rôle essentiel dans la création et dans l'enrichissement des productions en :

- Provoquant l'imitation (on fait comme...avec sa voix, avec sa respiration, avec ses percussions corporelles, avec des objets sonores...)
- Faisant passer de l'imitation à la création, à l'improvisation (on cherche autour, on joue avec...les intensités, les hauteurs, les durées, les timbres, les expressions)
- Faisant expérimenter des trames, tissu sonore résultant d'amalgames divers, des plans sonores évolutifs ou superposés
- Incitant à jouer avec les dynamiques, c'est à dire avec les différences de niveaux d'intensités
- Faisant jouer avec les formes, la construction
- Utilisant l'enregistrement pour développer l'esprit critique.
- Etc.

Engagé dans une véritable production, l'enfant est actif et éprouve le plaisir musical du créateur.

Programmes d'enseignement de l'école primaire et Compétences attendues pour la maîtrise du socle commun en lien avec l'écoute – BO du 19 Juin 2008

➤ A l'école maternelle : PERCEVOIR, SENTIR, IMAGINER, CRÉER

La voix et l'écoute sont très tôt des moyens de communication et d'expression que les enfants découvrent en jouant avec les sons, en chantant, en bougeant. Les activités structurées d'écoute affinent l'attention, développent la sensibilité, la discrimination des sons et la mémoire auditive. Les enfants écoutent pour le plaisir, pour reproduire, pour bouger, pour jouer... Ils apprennent à caractériser le timbre, l'intensité, la durée, la hauteur par comparaison et imitation et à qualifier ces caractéristiques. Ils écoutent des œuvres musicales variées.

À LA FIN DE L'ÉCOLE MATERNELLE L'ENFANT EST CAPABLE :

d'écouter un extrait musical ou une production, puis s'exprimer et dialoguer avec les autres pour donner ses impressions.

➤ Au cycle 2 :

S'appuyant (...) sur l'écoute d'extraits d'œuvres diverses, l'éducation musicale au CP et au CE1 conduit les élèves (...) à repérer des éléments musicaux caractéristiques très simples, concernant les thèmes mélodiques, les rythmes et le tempo, les intensités, les timbres. Ils commencent à reconnaître les grandes familles d'instruments. (...) Au titre de **l'histoire des arts**, les élèves bénéficient d'une première rencontre sensible avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier.

PREMIER PALIER POUR LA MAÎTRISE DU SOCLE COMMUN : COMPÉTENCES ATTENDUES À LA FIN DU CE1

Compétence 5 : La culture humaniste

L'élève est capable de :

- découvrir quelques éléments culturels d'un autre pays
- distinguer le passé récent du passé plus éloigné
- s'exprimer par la danse
- distinguer certaines grandes catégories de la création artistique (musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture)
- reconnaître des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées
- fournir une définition très simple de différents métiers artistiques (compositeur, réalisateur, comédien, musicien, danseur)

Compétence 1 : La maîtrise de la langue française

L'élève est capable de :

- s'exprimer clairement à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié

Compétence 6 : Les compétences sociales et civiques

L'élève est capable de :

- respecter les autres et les règles de la vie collective
- participer en classe à un échange verbal en respectant les règles de la communication

Compétence 7 : L'autonomie et l'initiative

L'élève est capable de :

- écouter pour comprendre, interroger, répéter, réaliser un travail ou une activité
- échanger, questionner, justifier un point de vue
- travailler en groupe, s'engager dans un projet

➤ **Au cycle 3 :**

(...) Grâce à des activités d'écoute, les élèves s'exercent à comparer des œuvres musicales, découvrent la variété des genres et des styles selon les époques et les cultures. La perception et l'identification d'éléments musicaux caractéristiques de la musique écoutée prolongent le travail engagé au CP et au CE1. Pratiques vocales et pratiques d'écoute contribuent à l'enseignement de l'histoire des arts.

HISTOIRE DES ARTS :

(...) Les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier. L'enseignement de l'histoire des arts s'articule sur les six périodes historiques du programme d'histoire ; il prend en compte les six grands domaines artistiques suivants :

- les arts de l'espace : architecture, jardins, urbanisme
- les arts du langage : littérature, poésie
- les arts du quotidien : objets d'art, mobilier, bijoux
- les arts du son : musique, chanson
- les arts du spectacle vivant : théâtre, chorégraphie, cirque
- les arts visuels : arts plastiques, cinéma, photographie, design, arts numériques

**DEUXIÈME PALIER POUR LA MAÎTRISE DU SOCLE COMMUN :
COMPÉTENCES ATTENDUES À LA FIN DU CM2**

Compétence 5 : La culture humaniste

L'élève est capable de :

- identifier les principales périodes de l'histoire étudiée, mémoriser quelques repères chronologiques pour les situer les uns par rapport aux autres en connaissant une ou deux de leurs caractéristiques majeures
- connaître quelques éléments culturels d'un autre pays
- distinguer les grandes catégories de la création artistique (littérature, musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture, architecture)
- reconnaître et décrire des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées : savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique
- exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances
- inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques, des chorégraphies ou des enchaînements, à visée artistique ou expressive

Compétence 1 : La maîtrise de la langue française

L'élève est capable de :

- s'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis
- prendre la parole en respectant le niveau de langue adapté

Compétence 6 : Les compétences sociales et civiques

L'élève est capable de :

- prendre part à un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et justifier un point de vue
- coopérer avec un ou plusieurs camarades

Compétence 7 : L'autonomie et l'initiative

L'élève est capable de :

- montrer une certaine persévérance dans toutes les activités
- commencer à savoir s'auto-évaluer dans des situations simples
- s'impliquer dans un projet individuel ou collectif
- soutenir une écoute prolongée (lecture, musique, spectacle, etc.)

Sommaire du fichier « Cultivons notre oreille 2 »

Période	Fiche	Titre	Compositeur / Origine	Durée	Histoire des Arts	Mots clés
Préhistoire Antiquité	1	Flûtes	Anonyme Instruments reconstitués	1'52	Arts du visuel <i>L'art pariétal</i>	Souffler
	2	Epitaphe de Seikilos	Seikilos	1'53	Arts du visuel <i>L'art grec – La gravure</i>	Grèce Voix, silence Musique non pulsée
Musiques traditionnelles du monde	3	Sakura	Traditionnel japonais	1'42	Arts du langage <i>Le haïku</i>	Gamme pentatonique
	4	Ashabab Yidie Shabab Aldual	Dimi Mint Abba	2'46	Arts du visuel <i>Paul Klee</i>	Musique orientale Mélopée
	5	Marche et Bourrée de Nohant	Traditionnel du Berry	2'41	Arts du langage <i>Texte de George Sand</i>	Bourdon Contraste
	6	Batucada	Brésil	2'52	Arts du spectacle vivant <i>Les carnivals du monde</i>	Percussions Ostinato Accumulation
Moyen-âge	7	Douce dame jolie	Guillaume de Machaut	1'53	Arts du visuel <i>Les anges musiciens de la cathédrale du Mans</i>	Mélodie
	8	Salve regina	Chant grégorien XII ^e	1'24	Arts de l'espace - Architecture <i>L'abbaye de Solesmes</i>	Chant monodique, unisson
Renaissance	9	Miserere	Gregorio Allegri	2'20	Arts de l'espace <i>La chapelle Sixtine</i>	Chœur mixte Voix d'hommes Soliste Résonance
	10	Volte du tambour	Michaël Praetorius	1'38	Arts du spectacle vivant <i>Danses de la Renaissance</i>	Danse
	11	La bataille de Marignan ; La guerre	Clément Janequin	1'22	Arts de l'espace- Architecture <i>Les fortifications</i>	Polyphonie Onomatopées
Baroque	12	Concerto pour 2 hautbois, 3 ^e mouvement	Antonio Vivaldi	1'31	Arts de l'espace <i>Les jardins de Versailles</i>	Soliste Orchestre à cordes Hautbois Concerto
	13	Toccata en ré mineur pour orgue	Jean-Sébastien Bach	3'18	Arts du son <i>La facture d'orgue</i>	Orgue Plans sonores Interprétation
Classique	14	Ah vous dirai-je maman	Wolfgang Amadeus Mozart	1'37	Arts du langage <i>Une lettre de Mozart</i>	Thème et variations Chanson populaire
	15	Symphonie N°9, 4 ^e mvt	Ludwig von Beethoven	3'19	Arts du visuel <i>Le portrait d'un grand compositeur</i>	Hymne européen Phrases suspensives et conclusives
	16	La Création, « Mit staunen... »	Joseph Haydn	2'16	Arts du visuel <i>« La Création du monde » Michel-Ange</i>	Oratorio Soliste Chœur

Romantique	17	Thaïs, méditation	Jules Massenet	3'30	Arts de l'espace <i>L'opéra Garnier</i>	Soliste Thème Violon, harpe
	18	La Traviata, « Brindisi... »	Giuseppe Verdi	2'56	Arts du quotidien <i>Les métiers de l'opéra (costumes, décors)</i>	Opéra Soprano, ténor, Chœur, thème
	19	La symphonie fantastique, Le bal	Hector Berlioz	2'44	Arts du visuel <i>Le radeau de la méduse ; Géricault</i>	Valse Orchestre symphonique
	20	Concerto pour piano, 1er mouvement	Piotr Ilitch Tchaïkovsky	2'20	Arts du son <i>Facture instrumentale (Histoire du piano)</i>	Piano Accords plaqués Gammes et arpèges Thème
Vingtième siècle	21	Belleville	Django Reinhardt	2'29	Arts du visuel <i>Gens du voyage et roulotte</i>	Improvisation Thème Mélodie et accompagnement
	22	All of me	Louis Armstrong	3'48	Arts du quotidien <i>Une affiche</i>	Standard de jazz Swing Improvisation
	23	Variations pour une porte et un soupir, Braiements	Pierre Henry	1'32	Arts du visuel <i>Arman</i>	Musique concrète Variations Sons continus/ sons ponctuels
	24	Sergent Pepper's..., With a little help from my friends	Les Beatles	2'59	Arts du visuel <i>Le pop art</i>	Groupe rock Pont Musique amplifiée
	25	West side Story, America	Leonard Bernstein	2'44	Arts du visuel <i>La comédie musicale</i>	Comédie musicale Jazz
	26	Le sacre du printemps, danse des adolescentes	Igor Stravinsky	1'26	Arts du visuel <i>Un dessin animé</i> Arts du spectacle vivant <i>Un ballet</i>	Rythme Accentuation Musique de ballet
	27	Les temps modernes Je cherche après Titine	Charlie Chaplin	1'41	Arts du visuel <i>Cinéma «Les temps modernes »</i>	Pulsation Forme Timbre
Vingt-et- unième siècle	28	DMC 2005	C2C	1'50	Arts du visuel <i>Collages, emprunts</i>	Assemblage Sample Emprunt
	29	Les canards sauvages	Camille	2'20	Arts du visuel <i>Superposition, chevauchement</i>	Voix Percussions vocales et corporelles
Écoutes comparées Période Baroque	30	Orphée et Eurydice	Christoph Glück	1'59	Arts du langage <i>Le mythe d'Orphée</i>	Air Chœur Soliste et orchestre
	31	French Cancan	Jacques Offenbach <i>(french cancan)</i>	1'49		
	32	Dialogue	Jacques Offenbach <i>(dialogue)</i>	1'24		

Extraits du coffret : « Instruments et " musiques " de la préhistoire » ; Editions Lugdivine
Durée de l'extrait étudié : 1'52

EPOQUE : Préhistoire

QUELQUES REPERES : on ne sait pas exactement quelle musique pratiquaient les hommes du Paléolithique. Grâce aux peintures rupestres, les paléontologues ont trouvé des instruments peints sur les parois des grottes comme les flûtes. Des ethnomusicologues ont fait des reconstitutions d'instruments d'après les traces (dessins, ossements) retrouvés.

Les archéomusicologues ont reconstitué les airs qui pouvaient être exécutés sur ces flûtes. Ils cherchent à déterminer qui les jouait, comment, à quelles occasions et quel était le statut des musiciens. Les lieux où sont découverts les instruments, ainsi que les comparaisons avec des instruments extra-européens permettent d'élaborer des hypothèses.

Par ailleurs, l'étude acoustique des grottes permet d'affirmer que les hommes de la préhistoire savaient se servir de ces phénomènes sonores afin de se défendre (amplification des sons) et de jouer de la musique.

ŒUVRE : reconstitution

Les flûtes sont les plus anciens instruments retrouvés; elles sont en os d'oiseaux ou de mammifères. Mais nos ancêtres ont sans doute d'abord utilisé du matériel végétal, tels que feuille, noix, écorce, paille, roseaux, dans lesquels ils pouvaient souffler.

Les instruments « à souffler » ont évolué très lentement au cours de la préhistoire, suivant le développement des possibilités techniques:

- les sifflets et flûtes en os dont les plus anciennes connues datent de 35000 av. JC
- les sifflets, puis les trompes, en terre cuite, apparaissent vers 2500 av. JC
- les trompes en bronze sont fabriquées à partir de 1300 av. JC (on en trouve surtout en Scandinavie)

On retrouve les flûtes et les trompes, ainsi que les instruments à anche, de l'antiquité à nos jours et sur tous les continents; ils représentent la grande famille des instruments à vent.

COMPOSITEUR : anonyme

FORMATION : trois flûtes reconstituées d'après les traces archéologiques

MOT CLE : souffler

ELEMENTS D'ANALYSE :

De 0 à 0'18	De 0'20 à 0'48	De 0'49 à 1'07	De 1'08 à la fin
sifflet en os d'oiseaux datant de 15000 av. JC (Paléolithique),	flûte en os d'oiseaux datant de 15000 av. JC (Paléolithique),	flûte de Pan en os datant du Néolithique (6500 à 2500 av. JC)	flûte en os de vautour de l'Age du Bronze (2300 av. JC).

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Repérer les différentes séquences, les compter (4)
- Définir le geste instrumental : « souffler »

Niveau 2 :

- Expérimenter ce geste dans des tubes, bouteilles, tuyaux, stylos à billes... de tailles et de matières différentes.
- Fabriquer des flûtes à partir de tuyaux: varier les matériaux, les sections, les longueurs, mais aussi la façon de souffler. On peut obturer l'extrémité pour observer les différences sonores.
- Fabriquer un « bouteillophone » en remplissant plus ou moins les bouteilles de liquide. Échanger sur les effets produits.
- Inventer une courte pièce musicale à partir des instruments fabriqués

Niveau 3 :

- Écouter attentivement les 4 parties du montage et les comparer pour remarquer une plus grande facilité dans l'émission du souffle, davantage de notes, un son de plus en plus clair, au fur et à mesure des siècles (avancées techniques).
- Faire une recherche sur internet sur les aérophones (instruments à air) dans le monde
- Consulter cette fiche montrant la plus vieille flûte trouvée à ce jour, en Allemagne (35 000 ans av J.C) : http://www.lesdebrouillards.qc.ca/client/page_article.asp?page=5049
- En complément, on pourra visionner cette vidéo du musée de l'homme sur des lithophones préhistoriques : http://www.dailymotion.com/video/x8s4ob_une-musique-venue-de-la-prehistoire_music

Lien avec l'histoire des arts : Les Arts du visuel : l'art pariétal
--

CD : « *Musique de la Grèce Antique* » L'ensemble *ATRIUM MUSICAE* de *MADRID* Gregorio Paniagua ; *Harmonia Mundi*

Durée de l'extrait étudié : 1'54

EPOQUE : Antiquité grecque

QUELQUES REPERES : la musique dans la Grèce Antique occupe une place très importante dans la vie sociale et religieuse. Pour les Grecs la musique est l'un des arts majeurs avec la poésie, la danse, la médecine et les pratiques magiques. La musique de cette période est connue soit par des traces gravées (bas-reliefs, épigrammes, stèles), écrites sur des papyrus, ou par des traités (« *De institutione musica* » de Boèce).

COMPOSITEUR : SEÏKILOS, fils d'Euterpe, 1^{er} siècle après J-C. Cette œuvre aurait été composée en l'honneur de la mort de sa femme.

OEUVRE : l'Epitaphe de Seikilos (du grec « epitaphios » : qui se célèbre sur un tombeau) provient d'une partition gravée sur une stèle funéraire retrouvée en Anatolie (Turquie) en 1883. Ce chant invite à jouir de la vie qui est trop courte. Traduction possible :

« Tant que tu vis, brille, ne t'afflige pas outre mesure
La vie est courte, le temps réclame son tribut. »

FORMATION : voix de femme parlée et chantée en grec ancien, instrument à cordes pincées (lyre)

MOTS CLES : Antiquité grecque, voix chantée, silence, musique non pulsée

ELEMENTS D'ANALYSE :

De 0 à 0'04	De 0'04 à 0'15	De 0'15 à 0'45	De 0'45 à 1'15	De 1'15 à 1'46	De 1'46 à 1'54
Lyre	Voix parlée	Thème joué à la lyre	Thème chanté et doublé par la lyre	Thème joué à la lyre	Voix parlée

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Écouter et repérer les différents éléments (voix, instruments à cordes, silence...)
- Apprendre à distinguer voix parlée et voix chantée (chanter le début d'une chanson connue / dire le texte sans mélodie).

Niveau 2 :

- Repérer et nommer les interventions successives (voix, lyre, silence). Écrire le musicogramme pour comprendre la notion de succession, d'enchaînement.
- Chanter le début du thème (0'45 à 0'59), le mémoriser.

- Explorer et expérimenter des jeux mélodiques avec sa voix: à partir d'une comptine parlée, inventer une mélodie.

Niveau 3 :

- Repérer et analyser la structure: forme ABCBA. Reconnaissance, à l'écoute, des différentes séquences.
- À partir d'un texte, élaborer une production (vocale et/ou instrumentale) en s'inspirant de cette structure.
- Rechercher une iconographie sur les instruments employés.

PROLONGEMENT :

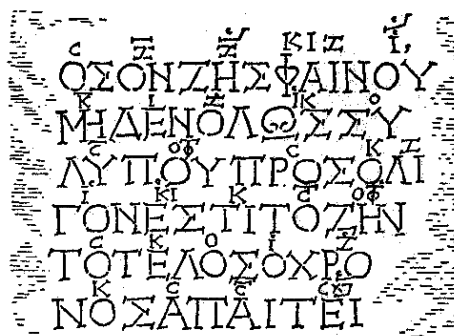
On peut visionner une vidéo à partir du lien suivant :

<http://www.youtube.com/watch?v=w4BSYCUX6ss>

La stèle conservée au musée de Copenhague



La partition originale



Epitaphe de SEIKILOS (début)



Transcription : Alain KERMANN CPEM

Lien avec l'histoire des arts:
Arts du visuel : l'art grec et la gravure

CD : « Japon : rondes, comptines et berceuses » ARB

Durée de l'extrait étudié : 1'46

EPOQUE : chanson traditionnelle composée entre 1600 et 1850

QUELQUES REPERES : chanson populaire japonaise dont la mélodie a été composée entre 1600 et le milieu du XIX^{ème} pour les enfants apprenant le koto (cf. image ci-dessous); les paroles actuelles datent de la fin du XIX^{ème}.

COMPOSITEUR : anonyme - Œuvre faisant partie du patrimoine traditionnel japonais

ŒUVRE : Sakura signifie « cerisier ». Ce thème a été notamment repris dans la publicité « Obao », et représente le Japon.

Traduction :

Cerisiers, cerisiers,

Fleurs en pleine floraison.

Cerisiers, cerisiers,

A travers le ciel de printemps,

Aussi loin qu'on peut voir.

Est-ce du brouillard ou des nuages ?

FORMATION : deux chanteuses accompagnées au koto

MOTS CLES : gamme pentatonique: mi, fa, la, si, do.

= gamme dans laquelle l'octave est répartie entre cinq notes principales

ELEMENTS D'ANALYSE :

De 0 à 0'48	DE 0'48 à la fin
Introduction au koto, qui reprend toute la mélodie de la chanson	Chanson interprétée par 2 femmes à l'unisson, accompagnées par le koto qui joue la mélodie, très peu ornée

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Repérer les matériaux sonores: un instrument à cordes et des voix de femmes,
- Repérer leurs interventions dans le temps: d'abord le koto seul, puis koto + voix

Niveau 2 :

- Émettre des hypothèses sur la provenance de cette chanson : Asie, et plus précisément le Japon.
- Choisir les lames : mi, fa, la, si, do sur le carillon ; jouer une phrase mélodique et la faire chanter sur « la la la » par les élèves. Refaire ce jeu en mélangeant l'ordre des lames. Nous retrouvons des mélodies « japonisantes » (cela correspond à la gamme utilisée dans la musique traditionnelle japonaise)
- Refaire le même jeu, avec toutes les notes du carillon; jouer par exemple : « do do do ré mi », « do mi sol do », « do, ré, mi, fa, sol, fa, mi, ré, do ». Les élèves pourront entendre la différence.
- Une fois ces deux jeux pratiqués, l'enseignant ou un élève joue différentes phrases soit avec le carillon à 5 notes (style japonais), soit avec le carillon complet (style occidental). Les élèves doivent reconnaître quel carillon est utilisé.
- Découvrir le koto, d'autres instruments à cordes pincées (guitare, luth,...)

Niveau 3 :

- Apprendre la chanson grâce à la partition jointe
- L'accompagner de façon libre en utilisant un instrument à lames (xylophone, carillon) sur les notes mi, fa, la, si, do
- Quel est le caractère de cette musique ? Climat de sérénité, relaxation...
Faire le lien avec la méditation de Thaïs (fiche n°17)



Koto de Keiko Yurimoto, 1950

Lien avec l'histoire des arts :
Arts du langage : écriture de haïkus

CD : « *Khalifa Ould Eide & Dimi Mint Abba : Moorish music from Mauritania* »

Durée de l'extrait étudié : 2'47

EPOQUE : XX^{ème} siècle
Musique extra-européenne.

COMPOSITEUR : Dimi Mint Abba est une femme qui appartient à la caste des *iggawen* (en Mauritanie, caste des musiciens). Sa voix est appréciée au-delà des frontières du Sahara jusque dans les états du Golfe Persique.

OEUVRE : ballade (extrait) issue de la tradition de la jaliya (équivalent des griots), dont les membres (les jalis) jouent un rôle important dans la vie sociale des peuples du Sahel et des pays limitrophes.

FORMATION : voix, harpes ardin, luths tidinit, tambours tbal, guitare électrique.

MOTS CLES : musique orientale, mélopée (mélodie monotone)

ELEMENTS D'ANALYSE :

De 0 à 0'29''	De 0'29 à 0'59	De 0'59 à 1'27	De 1'27 à 2'31	De 2'31 à 2'47
Introduction cordes + percussions	Apparition du chant sur la trame cordes + percussions	Intermède cordes + percussions	Nouvelle intervention du chant avec variations sur la trame instrumentale.	Retour à la trame cordes + percussions.

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Repérer les interventions de la voix (associer un geste ou un déplacement au moment du chant); caractériser la voix (voix de femme, ornements, « arabe »).
- Nommer les différents timbres de la trame (cordes, percussions)

Niveau 2 :

- Identifier la structure : signaler les interventions de la voix, des moments instrumentaux (dessiner le musicogramme, cf. déroulement)
- Chanter le bourdon (= la note tenue, en fond sonore).
- En s'appuyant sur une chanson connue des élèves (exemple: Frère Jacques), chanter un bourdon (prendre la 1^{ère} note du chant) pour l'accompagner, ou improviser une trame (fond sonore) avec des objets sonores, des bruitages.
- Découvrir les instruments : voir ci-dessous.

Niveau 3 :

- Produire une trame instrumentale avec des interventions vocales inventées (onomatopées, groupes de mots...)
- Enrichir la production en jouant sur les paramètres du son (intensité, hauteur, timbre, durée).



L'*ârdîn* est une harpe composée d'une caisse hémisphérique faite dans une calabasse et douze à quatorze cordes, tendues entre deux pièces de bois cylindriques.



Les *tambours « tbal »* sont des timbales subsahariennes de tailles et de fabrication variables.



La *tidinât* s'inscrit dans la famille des luths soudanais qui sont utilisés dans l'ensemble de la zone ouest-africaine par les griots de cour dont il est l'instrument emblématique.

Lien avec l'histoire des arts :
Arts du visuel : Paul Klee

CD : « *Sonnez Bourdons* », *Grand Orchestre Traditionnel Libre et Itinérant du Berry*

Durée de l'extrait étudié : 2'41

EPOQUE : collectage du XIX^{ème} siècle
Musique traditionnelle

QUELQUES REPERES : le Berry est une province historique de la France, il constitue l'un des plus vieux terroirs agricoles.

La musique traditionnelle du Berry est souvent liée à la danse collective (bourrées, bransles, marches...) quant aux chants, ils traitent des sujets de la vie quotidienne rurale, le travail, l'amour, les guerres et les fêtes. On retrouve souvent dans les ensembles de musique du Berry, la vielle à roue et la cornemuse.

L'œuvre littéraire de George Sand a très souvent pour cadre le Berry. Elle y popularise les trésors des sociétés rurales ; avec Frédéric Chopin, elle s'intéresse au collectage de chants et musiques traditionnelles du Berry.

OEUVRE : cet arrangement d'une marche et d'une bourrée de Nohant pour un ensemble d'instruments traditionnels a été réalisé par Gilles Chabenat. Le collectage de cet air est également attribué à George Sand et Frédéric Chopin.

FORMATION : ensemble de vielles à roue et cornemuses

MOTS CLES : bourdon, contraste

ELEMENTS D'ANALYSE :

MARCHE de 0' à 1'37		BOURREE de 1'37 à la fin	
Cornemuse seule (bourdon puis thème qui se superpose), puis entrée des cornemuses à 0'23	0'38" Cornemuses et vielles	Cornemuse seule	1'53" cornemuses et vielles

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Lever la main chaque fois que la musique change.
- Repérer les timbres :
Exemple de consigne active : lever des images (cornemuse seule / ensemble de vielles et cornemuse) lorsqu'on entend le soliste ou le tutti.

Niveau 2 :

- Travailler le contraste et la structure de ce morceau :
On y retrouve deux parties (la marche et la bourrée).
Remarquer la différence de tempo entre la marche (tempo très lent) et la bourrée (danse, tempo allant) : frapper des mains, se déplacer en marquant la pulsation.
On peut facilement coder l'extrait (musicogramme, cf. déroulement)

Niveau 3 :

- Découvrir, définir et chanter avec les élèves le bourdon (note grave tenue qui reste la même pendant toute la mélodie)
On l'entend seul au début de l'extrait (jusqu'à 0'08'') avant l'entrée de la mélodie ainsi qu'à 1'37'' (très court)
On peut s'amuser à chanter en deux groupes une mélodie très simple (ex : Frère Jacques), un groupe chante le bourdon (les mêmes paroles mais on reste tout le temps sur la première note, celle de la syllabe 'Frè') et un groupe chante la mélodie. On superpose les deux groupes.

Lien avec l'histoire des arts : Arts du langage : un texte de George Sand
--

CD : « *Tambours du monde 1* » ; Playasound

Durée de l'extrait étudié : 2'52

EPOQUE : XX^{ème} siècle

Musique traditionnelle

QUELQUES REPERES : la batucada est née d'un mélange de plusieurs cultures: africaine, portugaise et indienne. Née au début du XX^{ème} siècle, elle est issue de la « batuque » africaine (qui signifie battre en rythme).

COMPOSITEUR : anonyme. Les musiciens ne sont pas des professionnels, mais des habitants du quartier de chacune des écoles de samba qui défilent.

OEUVRE : musique de rue qui rythme la déambulation des danseurs lors des défilés du Carnaval. L'ensemble des instruments à percussion s'appelle la bateria; celle-ci est au cœur des écoles de samba.

FORMATION : batucada (genre de musique avec des percussions au Brésil). C'est la base rythmique de la samba.

MOTS CLES : percussions, ostinato, accumulation

ELEMENTS D'ANALYSE :

De 0 à 1'13	DE 1'14 à 2'04	2'04 à la fin
Introduction; puis à 1'11, le coup de sifflet prévient les musiciens du changement de partie.	Entrées successives des instruments aigus (accumulation). « Appels » avant de passer à la partie suivante (indication instrumentale qui annonce un changement). 1'14 Agogo 1'21 Ganza 1'56 Surdo	Tous les instruments jouent ensemble.

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

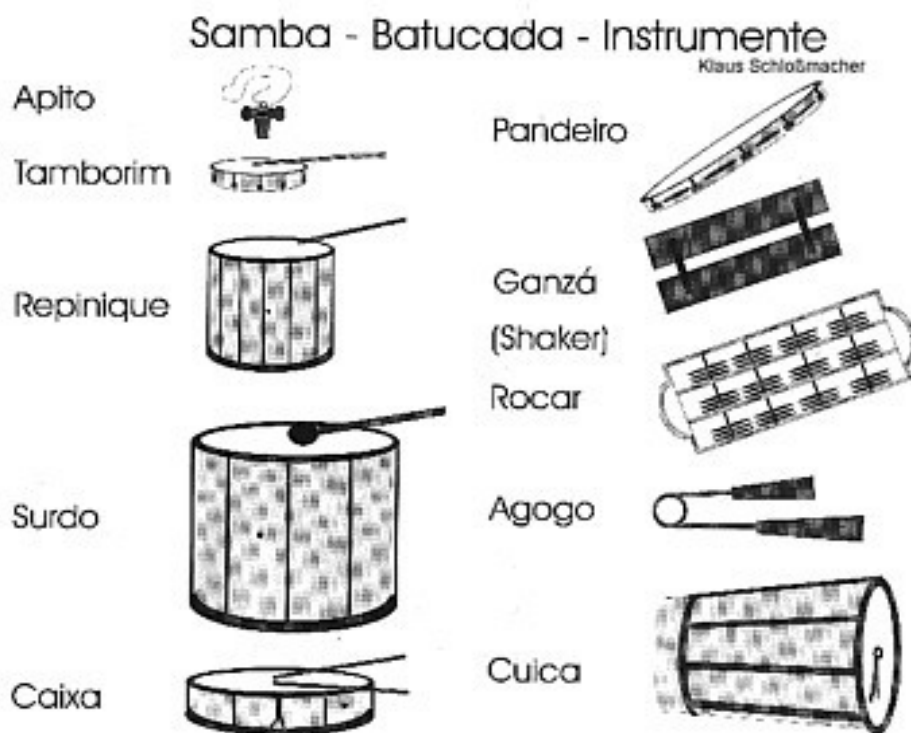
- Indiquer le matériau sonore (les percussions, sans chercher à les nommer!); quel est le caractère de cette musique? (ex : festif, rythmé, dynamique, enjoué...) On pourra évoluer sur la musique et marquer la pulsation.

Niveau 2 :

- Repérer l'organisation de la partie centrale (entrées successives de l'agogo, de la ganza et du surdo); faire trois groupes, chaque groupe se déplace sur son instrument.
- Appliquer le principe d'accumulation sur un chant connu (entrée d'un 1^{er} groupe sur la 1^{ère} phrase, puis d'un 2nd qui se superpose sur la 2^{ème} phrase etc.)

Niveau 3 :

- Mettre en place une accumulation avec des percussions corporelles ou petites percussions: partir de la pulsation, puis superposer un ostinato, puis un second, puis un troisième. Le coffret « Gardons le rythme » donne un grand nombre d'outils.
- Connaître quelques instruments brésiliens: surdo (gros tambour), caixa (caisse claire), cuica (tambour à friction), apito (sifflet), tambourim (petit tambour), reco-reco (guiro), ganza (maracas), agogo (cloche double) et pandeiro (tambourin).



http://ecoles33.ac-bordeaux.fr/Lugon/classes/CP/bresil/le_bresil2.htm

(article sur la musique brésilienne)

Lien avec l'histoire des arts :

Arts du spectacle vivant : les carnivals traditionnels dans le monde

CD : « L'art du psaltérion » *Les Musiciens de Provence ; Arion ARN 68064.*

Durée de l'extrait étudié : 1'53

EPOQUE : XIV^{ème} siècle

Musique du Moyen-âge

QUELQUES REPERES : le Moyen-âge couvre la période historique qui s'étend du V^{ème} siècle (476 : chute de l'empire d'occident) et se termine au XV^{ème} siècle avec le début des grandes découvertes, juste avant la Renaissance. C'est l'époque de la chevalerie et des croisades. La bourgeoisie prend forme et les arts connaissent un nouveau souffle : art roman puis art gothique. Trois rois vont affermir la royauté : Philippe II Auguste, Louis IX (Saint Louis – 1226-1270), Philippe IV le Bel.

La crise de succession à la mort de Charles IV le Bel (1328) va provoquer la guerre de 100 ans.

A partir de Saint-Louis (XIII^{ème} siècle), les compositeurs peuvent s'affranchir des sources liturgiques anciennes pour inventer de nouvelles mélodies; c'est aussi l'apparition de la musique instrumentale. Les premières musiques instrumentales connues datent d'après 1250.

Au XIV^{ème} siècle, l'Eglise a perdu de son autorité dans le domaine de l'art, de la culture et de la pensée: la musique devient alors un art indépendant.

COMPOSITEUR : né en 1300, mort vers 1377, il a été chanoine à Reims. On le connaît surtout comme le plus grand représentant d'un style polyphonique nouveau au XIV^{ème} siècle, l'Ars nova, particulièrement savant et compliqué. Mais on se souvient moins qu'il fut l'un des plus grands et des derniers trouvères à la fois poète et musicien.

OEUVRE : « Douce dame jolie... » est l'un de ces virelais (forme médiévale de chanson à couplets/refrain) monodiques très prisé par les joueurs de psaltérion, instrument à cordes choisi ici en fonction de la poésie de sa sonorité.

Le psaltérion apparaît dans l'iconographie au XII^{ème} siècle, avec un rôle d'instrument d'enseignement.

On distingue dans l'instrumentarium médiéval, les « hauts » et les « bas » instruments, définis selon leurs emplois et leurs sonorités : « hauts instruments » pour le plein air comme les tambours, les cornemuses, les trompettes, etc. et « bas instruments » pour la musique d'intérieur, luth, vièle, guiterne, harpe, psaltérion etc.

Les psaltérions sont des cithares sur table aux formes variées. Quelle que soit leur forme, le principe est toujours le même : les cordes, plus ou moins longues, sont tendues au-dessus d'une caisse de résonance plate et sont pincées, en général avec un plectre. Au XIII^{ème} siècle, il devient un instrument courant. S'il continue à être représenté jusqu'au début du XVI^{ème} siècle, il semble qu'il ait été alors de moins en moins utilisé.

FORMATION : psaltérion et harpe

MOTS CLES : mélodie

ELEMENTS D'ANALYSE :

De 0 à 0'06''	De 0'06'' à 0'46''	De 0'46'' à 1'26''	De 1'26'' à la fin
Arpèges à la harpe.	Mélodie jouée au psaltérion dans le grave accompagnée par la harpe.	Reprise de la mélodie dans l'aigu.	Reprise de la mélodie dans le grave.

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Effectuer une première écoute de la version instrumentale et laisser les élèves s'exprimer sur ce qu'ils ont entendu.
- Demander combien d'instruments jouent et mimer le geste du musicien.
- Montrer les instruments et la façon dont on en joue.
- Faire deux groupes : les élèves du premier groupe miment la harpe lorsqu'ils l'entendent, ceux du deuxième groupe, le psaltérion, en se mettant debout lorsque la mélodie passe dans l'aigu.



La harpe



Le psaltérion

Pour en savoir plus sur ces deux instruments :

<http://www.instrumentsmedievaux.org/pages/depart.html>

Niveau 2 :

- En suivant l'écoute du psaltérion, chanter le début la mélodie sur « la, la.. » de 0'06'' à 0'10'', repérer les reprises.
- Dans les bonus, écouter et regarder cette chanson interprétée (au XXI^e siècle) par Theo Bleckmann (musique électronique) <http://www.youtube.com/watch?v=31jAFxH2hzE>
- Laisser les élèves s'exprimer sur ce qu'ils ont vu et entendu.

Niveau 3 :

- Comparer la version instrumentale et la version de Théo Bleckmann : par quoi est remplacé le psaltérion, par quoi est remplacée la harpe.
(La harpe est remplacée par des sons électroniques, le psaltérion par la voix humaine. Des percussions viennent enrichir l'accompagnement.)
- Lire le début du texte, laisser les enfants s'exprimer (discussion sur le « vieux français »).

1^{ère} strophe du chant :
(Sources: Machaut Manuscripts *A B C E & G*)

« Douce dame jolie,
Pour dieu ne pensés mie
Que nulle ait signorie
Seur moy fors vous seulement

Qu'adès sans tricherie
Chierie
Vous ay et humblement
Tous les jours de ma vie
Servie
Sans villain pensement.
Helas! Et je mendie
D'esperance et d'aïe;
Dont ma joie est fenie,
Se pitié ne vous en prent.
Douce dame jolie...»

- Essayer de chanter les quatre premiers vers en écoutant le psaltérion, la dernière syllabe de chaque vers est répétée plusieurs fois.

Lien avec l'histoire des arts : Arts du visuel : les anges musiciens de la cathédrale du Mans
--

http://www.crdp-nantes.fr/ressources/dossier/anges_musiciens/valise.htm

CD : « *Musica angelorum* » ; *Le chœur grégorien du Mans* ; AM CD 107 39 802.

Durée de l'extrait étudié : 1'24

EPOQUE : XII^{ème} siècle

Musique du Moyen-âge. Chant grégorien

REPERES HISTORIQUES : le Moyen-âge couvre la période historique qui s'étend du V^{ème} siècle (476 : chute de l'empire d'occident) et se termine au XV^{ème} siècle avec le début des grandes découvertes, juste avant la Renaissance.

En 987, Hugues Capet (987-990) s'empare de la couronne et fonde la dynastie des Capétiens.

De 1108 à 1180 : essor économique et urbain. Les communes se constituent. L'église se renouvelle. C'est l'époque de la chevalerie et des croisades. La bourgeoisie prend forme et les arts connaissent un nouveau souffle : art roman puis art gothique.

La religion catholique est la religion d'état. Le Pape est le deuxième personnage de l'état après le roi. Le Moyen-âge est le temps de la construction des grandes églises et des cathédrales, d'abord romanes avec des voûtes arrondies puis gothiques avec des voûtes en croisée d'ogives. Le Pape instaure les croisades destinées à sauver Jérusalem des Arabes. Beaucoup de nobles et de chevaliers mourront dans ces expéditions lointaines.

COMPOSITEUR : anonyme

OEUVRE : Salve Regina est une prière catholique dédiée à la Vierge Marie. Il s'agit d'un chant monodique : chant à une seule voix (=à l'unisson).

Le chant grégorien est un chant sacré, habituellement interprété par un chœur ou par un soliste appelé chantre. Il est destiné à soutenir le texte liturgique en latin.

Il est chanté par des chœurs d'hommes ou de femmes.

Il doit se chanter a capella c'est-à-dire, sans accompagnement instrumental.

C'est une musique récitative, qui prend son origine dans le texte, et qui favorise l'intériorisation et la conscience des paroles chantées. Le chant n'est pas cadencé, mais il est rythmé: son rythme est très varié, par opposition à la cadence régulière de la musique issue de la Renaissance. En effet, le rythme découle des paroles et de la musique.

FORMATION : chœur d'hommes

MOTS CLES : chant monodique

ELEMENTS D'ANALYSE :

Un soliste entonne le chant sur le *salve* suivi aussitôt par le chœur

De 0 à 0'18	0'19 à 0'36	0'37 à 0'52	0'53 à la fin
Mélodie A : <i>Salve Regina Miseri-</i> <i>cordiae</i>	Mélodie A <i>Vita dulcedo et spes nos-</i> <i>tra Salve</i>	Mélodie B <i>Ad te clamamus, exsules,</i> <i>fili Hevae</i>	Mélodie C <i>Ad te suspiramus, ge-</i> <i>mentes et flentes in hac</i> <i>lacrimarum valle</i>

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- **Écouter l'extrait plusieurs fois** : relever les commentaires des élèves.

Niveau 2 :

- **Réécouter** pour découvrir :

Un style de musique : œuvre vocale et religieuse

Le lieu où est situé l'enregistrement est soit une abbaye ou une cathédrale. C'est un lieu où les voix résonnent. Produire un son qui résonne.

1. On entend exclusivement des voix d'hommes
2. Ils chantent à l'unisson et « a capella » (= voix non accompagnées d'instruments).
3. Ils chantent en latin
4. Le tempo est modéré

Il s'agit donc d'un chant grégorien.

Niveau 3 :

- **Réécouter** pour découvrir la **structure du chant** :

5. Un soliste entonne le chant sur le *salve* suivi aussitôt par le chœur.
 6. Mélodie A : *Salve (soliste) Regina Misericordiae*
 7. Mélodie A : *Vita dulcedo et spes nostra Salve*
 8. Mélodie B : *Ad te clamamus, exsules, filii Hevae*
 9. Mélodie C : *Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrimarum valle.*
- On remarque que les phrases chantées sont très longues

- **Comprendre la notion de neumes** :

Les moines utilisent des neumes : étymologiquement, le mot neume vient du mot grec « pneuma » qui signifie une mélodie chantée d'un seul souffle. En chant grégorien, on appelle neumes, les signes de notation musicale groupant dans un même graphisme un ensemble de plusieurs notes chantées sur une même syllabe.

Prendre l'extrait du début jusqu'à 0'18

- Écouter attentivement l'extrait
- Relever les mots de cet extrait : *Salve – Regina - Misericordiae*
- Quelle traduction peut-on en donner : « Salut Reine de Misericorde ». C'est un chant dédié à la Vierge Marie.
- Compter les syllabes de ces mots : *Salve*= 2 syllabes ; *Regina*=3 syllabes ; écrire ces mots au tableau.
- Après plusieurs écoutes, compter le nombre de notes pour chacune des syllabes des trois mots. (Après chaque mot, arrêter la musique pour compter)

Sal	ve	Re	gi	na
3	1	3	4	2

Remarques : la mélodie comporte davantage de notes qu'il n'existe de syllabes.

Pourquoi chantait-on de cette manière ? C'est une façon d'orner un mot, de le « dessiner », de le rendre plus joli comme on peut orner un trait au crayon pour un dessin. C'est une façon de mettre en valeur un mot, d'accentuer par le chant sa signification.

De la même façon, on peut jouer à orner son prénom.

On remarquera que certaines syllabes sont plus faciles à orner que d'autres.

Lien avec l'histoire des arts :

Les arts de l'espace: architecture : l'abbaye de Solesmes

<http://www.abbayedesolesmes.fr/FR/entree.php?js=1>

Extrait : 3 versets du psaume 51

CD : Gregorio Allegri : « Miserere/ Messe, Motet » ; Auvidis

Durée de l'extrait étudié : 2'20

EPOQUE : 1638

Musique vocale sacrée

QUELQUES REPERES : la Renaissance a son origine en Italie, à Florence, où les artistes pouvaient exprimer librement leur art.

COMPOSITEUR : Gregorio Allegri (né en 1582 à Rome – mort le 17 février 1652, dans la même ville) était un religieux, un chanteur et un compositeur italien. Gregorio Allegri est considéré comme l'un des compositeurs italiens les plus importants de son temps. Il est l'auteur d'un très célèbre *Miserere*. Il vécut principalement à Rome.

OEUVRE : le *Miserere* d'Allegri est une œuvre musicale chantée a capella, composée durant le règne du pape Urbain VIII, vers 1630. Le *Miserere* (Psaume 51) était chanté dans la Chapelle Sixtine, lors des matines du mercredi et vendredi de la Semaine Sainte, et uniquement en ce lieu et à cette occasion. Il était chanté à la fin de l'office des ténèbres, alors que les cierges qui éclairaient la Chapelle étaient éteints les uns après les autres. Progressivement, la technique vocale des membres de la Chapelle perdait en éclat et leur capacité à improviser s'étiolait, les ornements disparaurent et à la fin du XVIII^{ème} siècle il ne restait plus que les ornements les plus aigus réservés aux castrats, appris par cœur par deux sopranos.

La légende : dès les premières années, le Vatican avait interdit de reproduire ce *Miserere* ou de le diffuser afin d'en préserver le caractère unique. Le transcrire ou le jouer ailleurs qu'en ces lieux était puni d'excommunication. La partition en était jalousement gardée au Vatican. Mozart, âgé de quatorze ans, alors qu'il visitait Rome avec son père, eut la chance d'écouter le *Miserere* le mercredi de la Semaine Sainte. Le soir même, il retranscrivait le morceau de mémoire. Il l'écoula encore une fois le vendredi qui suivit pour pouvoir faire quelques modifications. Le *Miserere* obtenu fut publié en 1771 à Londres et l'interdiction papale levée. Mozart fut accusé d'avoir volé la partition car il paraissait impossible qu'un enfant de quatorze ans pût, en aussi peu d'écoutes, retranscrire une partition considérée comme très complexe.

FORMATION : chœurs, solistes

MOTS CLES : chœur mixte, voix d'hommes, soliste, résonance

ELEMENTS D'ANALYSE :

0 à 1'00	1'00 à 1'07	1'26 à la fin
Grand chœur (choristes nombreux, hommes et femmes chantant 5 voix différentes)	Voix d'hommes chantant à l'unisson une psalmodie grégorienne	4 solistes chantant 4 voix différentes, et un enfant qui ornemente la mélodie de notes très aiguës

Grégorien : chant de l'église chrétienne, chanté à l'unisson, généralement en latin, qui trouve son apogée à l'époque du Moyen-Age (voir fiche *Salve Regina*, fiche n°8)

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Écouter l'extrait puis recueillir les impressions et les éléments que les élèves ont pu identifier (voix d'homme ou de femme, voix enfants, pas de présence d'instruments, ...)
- Lever la main lorsqu'on entend les hommes chanter seuls

Niveau 2 :

- L'enregistrement de cet extrait a été réalisé dans une église ; qu'est-ce qui nous le montre ? (les sons sont prolongés, les voix résonnent)
- Rechercher dans l'école ou dans les environs des lieux qui résonnent (gymnase, cage d'escalier, préau, pont, église, ...) et faire l'expérience de la résonance :

□ dire un texte de différentes manières : en parlant vite, normalement, lentement, en le psalmodiant sur une seule note, ...

□ chanter une chanson du répertoire dans différents endroits ; enregistrer les productions, et les comparer avec un enregistrement fait en classe

Niveau 3 :

- Observer la partition et repérer quelques éléments : titre, compositeur, nombre de voix, noms des différentes voix, ...

Miserere Mei Deus

Gregorio Allegri

Choir I (SSATB)

Soprano I
Mi - se-re - re me - i, De - - - - us,

Soprano II
Mi - se-re - re me - i, De - - - - us,

Alto
Mi - se-re - re me - i, De - - - - us,

Tenor
Mi - se-re - re me - i, De - - - - us,

Bass
Mi - se-re - re me - i, De - - - - us,

Keyboard

Lien avec l'histoire des arts :
Arts de l'espace : architecture : la Chapelle sixtine

**CD : « dansez Renaissance » ; Compagnie Outre mesure ; Autoprod.
Durée de l'extrait étudié : 1'36**

EPOQUE : XVI^{ème} siècle
Danse de la Renaissance

QUELQUES REPERES : Praetorius est considéré comme l'un des plus grands compositeurs luthériens, et il a laissé une œuvre très importante. Pour la seule musique religieuse, il laisse plus de mille pièces vocales et instrumentales. De plus, Praetorius a transcrit de nombreuses œuvres dites « populaires » qui provenaient du folklore allemand depuis des siècles.

COMPOSITEUR : Michael Praetorius est né à Creuzburg an der Werra, en Thuringe, dans le centre de l'Allemagne, le 15 février 1571. Son père est pasteur luthérien. Il suit des études à l'université de Francfort sur l'Oder. Puis il devient organiste, Kapellmeister (maître de chapelle) et secrétaire du duc Henri-Jules de Brunswick-Wolfenbüttel.
Il s'est largement inspiré de la musique italienne, plus particulièrement l'école vénitienne.

OEUVRE : danse ; « Volte du tambour » : la volte est une danse vive et plus animée que la gaillarde avec des figures fixes : saut, port de cavalière à bout de bras.

FORMATION : trio instrumental : tambour, flûte et guitare renaissance

MOT CLE : danse

ELEMENTS D'ANALYSE :

De 0 à 0'03	De 0'03 à 0'22	De 0'22 à la fin
Introduction jouée par le tambour soliste	thème principal joué à la flûte à bec	ostinato rythmique joué par une guitare renaissance

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Laisser les élèves s'exprimer librement après une première écoute de cet extrait
- Proposer aux élèves d'évoluer corporellement sur cette musique ; l'enseignant relève certains déplacements d'élèves (caractère dansant, sautillant...) et demande au reste du groupe de les imiter.

Niveau 2 :

- Marquer une pulsation en se déplaçant
- Émettre des hypothèses sur le nombre d'instruments entendus et les familles de ces instruments (vent, cordes, percussions),

Niveau 3 :

- Écouter un autre extrait de la Renaissance qui n'est pas une danse (cf. fiche n°11)
- Écouter une danse d'une autre époque (cf. fiche n°5)

Lien avec l'histoire des arts : Arts du spectacle vivant : danses de la Renaissance
--

Extrait : La guerre

CD : « The King Singers Madrigal History Tour » ; EMI Classics 03/03/2003

Durée de l'extrait étudié : 1'21

EPOQUE : XVI^{ème} siècle

Musique Renaissance

QUELQUES REPERES : avec l'apparition de l'imprimerie en France à partir du XVI^{ème} siècle, on peut disposer de partitions, ce qui va permettre de développer de façon considérable la pratique amateur des classes favorisées autour de la chanson. Le fossé va se creuser entre la chanson du peuple et celle des nantis.

« La guerre » célèbre la 1^{ère} victoire du jeune roi François I^{er}. Dès son avènement, il reprend la politique italienne de ses prédécesseurs, passe les Alpes et remporte sur les Suisses la bataille de Marignan en 1515. Cette bataille cause la mort de milliers d'hommes.

COMPOSITEUR : Clément Janequin (1485-1558) est l'auteur de plus de 250 chansons. Il est l'un des grands maîtres de la « chanson parisienne » du XVI^{ème} siècle et le 1^{er} des grands musiciens qui parle une langue que l'on comprend encore aujourd'hui. Janequin devient en 1558 le compositeur attitré du roi.

OEUVRE : cette chanson a capella est une fresque descriptive. Elle a connu un très grand succès au XVI^{ème} siècle. Le texte se prête à un jeu autour d'onomatopées propres à traduire le choc des armes et les cris des guerriers. Les phrases sont courtes, traitées syllabiquement (une syllabe=une note), difficiles à reconstituer de par leur répétition et leur enchevêtrement.

La chanson est écrite à 4 voix (chanson polyphonique).

FORMATION : petit chœur a capella

MOTS CLES : polyphonie, onomatopées

ELEMENTS D'ANALYSE : L'extrait retenu se situe au centre de la chanson.

Voici les onomatopées ou courtes phrases de la 1^{ère} partie de cet extrait ; elles sont très peu perceptibles lors de l'écoute, mais nous introduisent au cœur des affrontements :

« Fan, fre re le le lan fan fan »

« Fa ri ra ri ra ri ra ri »

« Boutez selle »

« à l'estandart »

« Gens d'armes, cheval »

À partir de 0'52, on peut repérer quelques mots, la polyphonie étant moins resserrée :

« bruyez » « tonnez bombardes et canons »

« pour secourir les compagnons »

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- S'intéresser au traitement du texte dans la chanson :
Comprenez-vous ce qui est chanté ?
Engager les enfants sur l'idée d'un langage imaginaire, inventer des mots rigolos, des syllabes qui sonnent...et jouer avec en utilisant les paramètres du son (intensité, hauteur, timbre, durée)

Niveau 2 :

- Lors d'une réécoute, demander aux élèves de faire une collecte des mots qui se détachent et qu'ils reconnaissent (écouter plus particulièrement à partir de 0'52).
Que vous évoquent ces mots ? (canons, bombarde, secourir les compagnons)...
On peut réécouter le début de l'œuvre, et se conforter sur ce qu'illustrent les onomatopées (trompettes, caractère militaire, description d'une bataille...)
- Utiliser un lexique spécifique pour caractériser l'extrait : chanson polyphonique a capella en français . Faire repérer la formation musicale de cet extrait en utilisant le lexique approprié.
Qui interprète cette musique ? *un groupe de chanteurs*
Comment appelle-t-on ce groupe de chanteurs ? *un chœur*
Entend-t-on des instruments qui accompagnent ? *non, c'est une chanson a capella*

Niveau 3 :

- Produire à partir de mots et d'onomatopées :
Avec les élèves, on peut se mettre d'accord sur un thème (ex : la circulation urbaine) et jouer avec sa voix en créant des onomatopées ou des mots.
Retenir quelques propositions d'élèves (4 par exemple) puis élaborer une courte production collective mêlant les 4 groupes (chaque groupe produisant une des propositions).
Jouer avec les paramètres du son pour enrichir la création.

Lien avec l'histoire des arts : Arts de l'espace : architecture : les fortifications

Extrait : 3^{ème} mouvement (allegro)

CD : « Oboe concerti vol.1 » ; Stefan Schilli et Diethelm Jonas (hb) avec le Failoni Chamber Orchestra; Bela Nagy ; Naxos

Durée de l'extrait étudié : 1'31

EPOQUE :

Musique baroque

QUELQUES REPERES : l'époque baroque s'étend du début du XVII^{ème} siècle (règne d'Henri IV) à la mort de J.S. Bach (1750). En France, cette époque est marquée par le règne de Louis XIV, qui entretenait, à Versailles, un grand nombre de musiciens appartenant à des corps distincts (la Chambre, la Chapelle et les Écuries).

COMPOSITEUR : le nom de Vivaldi est lié à Venise. Il y naît, y est ordonné prêtre, y travaille dans une école d'orphelins (qui étudiaient la musique à un très haut niveau), et y dirige le théâtre San Angelo où se jouent beaucoup de ses opéras. Il a excellé dans le concerto (il en a écrit plus de 500, pour tous les instruments, ce qui permettait à ses élèves de travailler les parties de solistes)

OEUVRE : le concerto est un genre musical très apprécié des compositeurs. Ici, deux hautbois tiennent le rôle de vedette. Ils sont accompagnés par un orchestre à cordes et un clavecin. Les solistes ne jouent pas tout le temps ; ils sont accompagnés par l'orchestre et dialoguent avec lui. Le jeu des hautbois est plus virtuose que celui des instruments de l'orchestre ; leur sonorité tranche avec les instruments à cordes.

FORMATION : orchestre à cordes, clavecin, deux hautbois solistes

MOTS CLES : soliste, orchestre à cordes, concerto

ELEMENTS D'ANALYSE :

De 0 à 0'18	De 0'18 à 0'28	De 0'28 à 0'51	De 0'51 à 1'04	De 1'04 à la fin
Introduction par l'orchestre (bien entendre l'accord du clavecin au départ)	Les deux hautbois chantent seuls, puis l'orchestre termine la phrase	Alternativement, les deux hautbois jouent pendant qu'un instrument à cordes tient une note grave, puis l'orchestre joue seul	Dialogue rapide entre les deux hautbois et l'orchestre (à 1'02, la note tenue revient)	L'orchestre joue seul ; les hautbois rechantent une phrase (avec la note grave tenue), et l'orchestre termine seul

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Repérer les interventions des hautbois (instruments à vent en alternance avec les cordes). Par exemple, faire lever la main durant l'intervention des hautbois.
- Avec qui dialoguent les hautbois? (l'orchestre à cordes).
En deux groupes (1^{er} groupe deux élèves solistes, et 2^e groupe l'orchestre), se déplacer en fonction des interventions instrumentales.
- Dans un chant, attribuer à un enfant le rôle de soliste. Il pourra chanter quelques phrases seul, quelques phrases avec le chœur (qui chantera alors moins fort) ; le chœur pourra chanter quelques phrases sans lui.
- Effectuer le même travail avec un texte.

Niveau 2 :

- Les hautbois jouent-ils toujours seuls ? Repérer la note grave qui apparaît pendant quelques interventions des hautbois.

Niveau 3 :

- Le hautbois est un instrument à anche double, avec une sonorité particulière (sonorité nasillarde). Étudier l'instrument et sa famille; on pourra aller sur le site: <http://perso.numericable.fr/lesiteduhautbois/index.php> pour découvrir le hautbois dans la famille des bois, mais aussi dans ses différents répertoires, son évolution au cours des époques, ...)

Lien avec l'histoire des arts : Arts de l'espace : les jardins de Versailles

Extrait : la Toccata

CD : BACH : « Toccata et fugue in D minor,... » ; Daniel Chorzempa ; Philips

Durée de l'extrait étudié : 3'19

EPOQUE : vers 1705

Musique baroque

QUELQUES REPERES : la période baroque trouve son apogée avec l'œuvre monumentale de Jean-Sébastien BACH.

COMPOSITEUR : **Johann Sebastian Bach** (31 mars 1685 - 28 juillet 1750), en français **Jean-Sébastien Bach**, est un musicien et compositeur allemand. Virtuose du violon, de l'alto, du clavecin et de l'orgue, il compose plus de 1 000 œuvres musicales, et touche à tous les styles musicaux, excepté l'opéra.

OEUVRE : la Toccata et Fugue en ré mineur est l'œuvre pour orgue la plus connue à travers le monde. Composée entre 1703 et 1707, elle correspond aux œuvres pour orgue de l'époque, très inspirées de l'improvisation. Elle comprend des passages héroïques, des changements soudains de rythmes, de sonorités, d'intensité, ... La Toccata, en général, est une œuvre de style libre pour clavier.

La Toccata a fait son apparition dans divers films ou bandes originales, voire séries ou émissions télévisées. *Fantasia*, *Il était une fois l'homme*, *20 000 lieues sous les mers* sont les apparitions les plus célèbres de cette Toccata.

FORMATION : orgue

MOTS CLES : orgue, plan sonore, interprétation



ELEMENTS D'ANALYSE :

Il n'est pas possible de décrire un déroulement logique et ordonné d'une telle toccata. En effet, comme il est indiqué ci-dessus, cette œuvre est très proche d'une improvisation, c'est-à-dire d'une pièce musicale inventée par le musicien, au fur et à mesure qu'il l'interprète. On peut, certes, repérer quelques phrases reprises, quelques reproductions, quelques appels et réponses proches, mais on ne peut la découper et l'ordonner de façon plus précise.

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

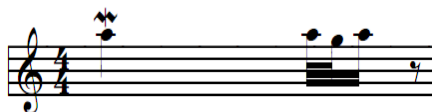
- Écouter la toccata en fermant les yeux, évoquer des sensations, des sentiments
- Des réactions des enfants, que l'on peut lister au tableau, pourra ressortir cette impression de liberté, de caractère fantasque et majestueux

Niveau 2 :

- Travailler sur les contrastes (notes rapides / notes tenues, accords ; nuances forte / piano ; ...). Les exprimer corporellement.
- Il s'agit de comprendre les différents plans sonores. Cette pièce est jouée sur trois plans sonores différents, un plus puissant que l'autre, et l'autre, le pédalier, assure les basses ; repérer les trois plans sonores, tout au long de la toccata.

Niveau 3 :

- Écouter les premières mesures de la toccata ; représenter sur une feuille ce que l'on entend, par un code (ou un graphisme) que l'on invente. Plusieurs écoutes sont proposées. Comparer les diverses productions. Les quatre éléments sont-ils présents ? (1 : un bref appel, suivi d'une descente rapide ; 2 : le même appel, plus grave, suivi d'un nouveau motif ; 3 : même appel et même descente que le premier, mais plus grave encore ; 4 : sur une note grave tenue au pédalier, les notes s'empilent pour aboutir à l'accord final.) Les silences sont-ils représentés ? Comment ?
- Regarder la partition ci-dessus ; elle correspond au début de la toccata. La portée du haut correspond à la main droite, celle du milieu à la main gauche, et celle du bas au pédalier (ce que l'on joue avec les pieds). Retrouver les quatre éléments ; comparer avec les codages proposés par les élèves
- Quelle production est la plus fidèle parmi celles des élèves ? On vérifie en écoutant tout en suivant sur la partition retenue.
- Pour finir, on écoute en suivant la partition de **Bach. « mordant » du début de la toccata:**



Grand-Orgue de la Cathédrale de Chartres



Grand-Orgue de l'église Saint-Eustache à Paris (un des plus grands de France)

**Lien avec l'histoire des arts :
Arts du son : la facture d'orgue**

Montage des extraits : thème de 0 à 0'35, variation 1 de 0'36 à 1'02, variation 8 de 3'45 à 4'17

CD : Classical music ; John Tesh : Variations sur « Ah ! Vous dirai-je Maman »

Durée de l'extrait étudié : 1'36

EPOQUE : XVIII^{ème} siècle

Musique classique et chant populaire

QUELQUES REPERES : comptine française pour enfants, peut-être du 19^{ème} siècle, sur une mélodie souvent attribuée à Mozart. En fait, elle date de 1761 et on la trouve dans "Les Amusements d'une Heure et Demy" de M. Bouin.

La mélodie a inspiré de nombreux musiciens. On retrouve des variations dans le 2^{ème} mouvement de la Symphonie « Surprise » de Haydn (1791). Il semble même que Beethoven a improvisé sur ce thème dans un concert donné à Prague en 1798.

COMPOSITEUR : Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), né à Salzbourg, connaît un destin hors du commun. Enfant prodige, il écrit son premier menuet à six ans. Son père, musicien lui-même, le fait voyager avec sa sœur à travers toute l'Europe. De cour royale en maison princière, sa virtuosité au clavecin fait merveille. Au cours de ces périples, il acquiert une connaissance incroyable de la musique des pays où il réside. Plus tard, il saura faire dans son œuvre la synthèse des styles allemand, italien et français.

Il a composé, malgré sa mort prématurée à l'âge de 35 ans, plus de 600 chefs-d'œuvre. Mozart touche à toutes les formes musicales, qu'il porte à leur perfection.

Mozart est aussi le premier à refuser la vie de domestique au service d'un maître, qui était alors la condition des musiciens. Il décide de mener à Vienne une vie d'artiste indépendant, avec tous les risques matériels que cela comporte. Ce choix, révolutionnaire pour l'époque, le conduit à composer sans relâche, à organiser des tournées de concerts pour faire vivre sa famille.

OEUVRE : si Wolfgang Amadeus Mozart s'est vu attribuer la paternité de cette musique, c'est qu'il a composé des variations sur la mélodie qui deviendra plus tard celle de: "Ah vous dirai-je, Maman" (K. 265) en 1781-1782 à Vienne, alors qu'il était âgé de 26 ans. Cette pièce a été écrite pour piano et est composée de 12 parties.

Version du 18^{ème} siècle : "Les Amours de Sylvandre"

Ah! Vous dirai-je, Maman, Ce qui cause mon tourment ? Depuis que j'ai vu Sylvandre, Me regarder d'un air tendre, Mon cœur dit à chaque instant : Peut- on vivre sans amant ?	L'autre jour, dans un bosquet, De fleurs il fit un bouquet ; Il en para ma houlette Me disant : « Belle brunette, Flore est moins belle que toi ; L'amour moins tendre que moi. »	Je rougis et par malheur Un soupir trahit mon cœur. Le cruel avec adresse, Profita de ma faiblesse : Hélas, Maman ! Un faux pas Me fit tomber dans ses bras.	Je n'avais pour tout soutien Que ma houlette et mon chien. L'amour, voulant ma défaite, Ecarta chien et houlette ; Ah ! Qu'on goûte de douceur, Quand l'amour prend soin du cœur !
---	--	---	---

Comptine originale (peut-être du 19^e siècle) :

Ah ! vous dirai-je, Maman, Ce qui cause mon tourment. Papa veut que je raisonne, Comme une grande personne. Moi, je dis que les bonbons Valent mieux que la raison.	Ah! vous dirai-je, Maman, ce qui cause mon tourment. Papa veut que je demande de la soupe et de la viande... Moi, je dis que les bonbons valent mieux que les mignons.	Ah! vous dirai-je, Maman, ce qui cause mon tourment Papa veut que je retienne des verbes la longue antienne... Moi, je dis que les bonbons valent mieux que les leçons
--	---	---

FORMATION : piano seul

MOTS CLES : thème et variations, chanson populaire

ELEMENTS D'ANALYSE :

Exposition du thème :

Thème A « Ah vous dirai-je maman, ce qui cause mon tourment »	Thème A « Ah vous dirai-je maman, ce qui cause mon tourment »	Thème B « Papa dit que je raisonne, comme une grande personne »	Thème A « Moi je dis que les bonbons valent mieux que la raison »
De 0' à 0'08''	de 0'09'' à 0'16''	de 0'17'' à 0'25''	0'26'' à 0'35''

Variation 1 :

Thème A	Thème A	Thème B	Thème A
de 0'35'' à 0'42''	de 0'43'' à 0'49''	de 0'50'' à 0'56''	0'57'' à 1'04''

Variation 8 :

Thème A'	Thème A'	Thème B'	Thème A'
de 1'05'' à 1'11''	de 1'12'' à 1'19''	de 1'20'' à 1'28''	1'28'' à 1'36''

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Apprendre le chant « Ah vous dirai-je maman » (voir partition dans le dossier bonus)
- Écouter l'extrait de l'œuvre de Mozart (de 0 à 0'35'')
- S'exprimer librement (description, ressenti, évocation)
- Reconnaître le timbre du piano
- Chanter la 1^{ère} strophe sur le début de l'extrait de Mozart (de 0' à 0'35). Quelle adaptation est nécessaire ? (les deux premiers vers doivent être répétés deux fois ou on laisse un thème instrumental en introduction),
- Identifier dans l'extrait le thème A qui se répète (cf. tableau) : chanter sur lalala la mélodie de « ah vous dirai-je maman » et la mélodie de « moi je dis que les bonbons »
- Repérer la structure de 0' à 0'35 (cf. tableau) ; par exemple, un groupe se déplace sur A, un groupe sur B.
- Coder la structure avec des étiquettes A et B (collectivement ou par groupe).

Niveau 2 :

- Écouter la 1^{ère} variation (sans introduire le terme) 0'35 à 1'02 puis relever les remarques : qu'est-ce qui change ? (rythme, tempo, air, accompagnement...)
- On pourra alors introduire puis définir le terme variation
- Chanter sur la variation 1 puis relever les remarques des élèves : elle respecte la structure du thème principal, on peut superposer le thème principal avec la variation 1.

Niveau 3 :

- Au cours d'une autre séance, la 8^{ème} variation (1'04 à 1'36) peut être abordée. Elle est structurée de la même manière que les autres variations mais elle est écrite en mode mineur (mouvement plus lent et atmosphère plus triste). Ces constats pourront s'appuyer sur les remarques des élèves suite à une première écoute.
- Chanter « Ah vous dirai-je maman » sur cette variation ; les élèves pourront constater que la mélodie du thème principal ne peut pas se superposer avec cette variation.

Prolongements pour les 3 niveaux : Voir bonus

Lien avec l'histoire des arts :
Arts du langage : une lettre de Mozart

Extrait du presto allegro assai

CD : EMI Classics (Elisabeth Schwarzkopf, Hans Hotter, Herbert Von Karajan)

Durée de l'extrait étudié : 3'19

EPOQUE : XIX^{ème} siècle

Musique classique et romantique

QUELQUES REPERES : Le passage du XVIII^{ème} siècle au XIX^{ème} marque la transition entre le classicisme et le romantisme. Beethoven, à cheval sur les deux siècles, repoussera à leur extrême les limites du classique, et composera à la fin de sa vie les premières œuvres romantiques avec sa 9^{ème} symphonie et son opéra Fidelio.

COMPOSITEUR : Ludwig Van Beethoven (1770-1827). Très précoce il se rend à Vienne en 1787 où il rencontre Mozart. En 1792, de retour à Vienne, il poursuit ses études musicales, reçoit les conseils de Haydn et travaille la composition vocale avec Salieri. Il est apprécié comme pianiste et improvisateur. Malheureusement, très tôt, en 1796, il ressent les premières atteintes de la surdité.

Il sera le premier musicien à vivre de son art d'une manière totalement indépendante, car aimant la liberté par-dessus tout il n'appartiendra jamais à aucune chapelle princière et refusera toute servitude.

A partir de 1815 les difficultés financières s'accumulent, son neveu Karl dont il s'occupe, ne lui occasionne que des soucis, et les pensions versées par ses protecteurs ne tombent plus régulièrement. Sa surdité croissante l'enferme dans un isolement moral. Il meurt épuisé et déprimé le 26 mars 1827.

Contrairement à Mozart, enterré dans une fosse commune, Beethoven aura droit à des obsèques pompeuses. Beethoven était surveillé par la police autrichienne pour ses affinités révolutionnaires, c'est pourquoi beaucoup de documents ont disparu à tout jamais, après sa mort.

Si les œuvres de Beethoven sont aussi appréciées, c'est grâce à leur force émotionnelle, caractéristique du romantisme.

OEUVRE : La symphonie n° 9 en *ré* mineur, op. 125, de Beethoven est une symphonie en quatre mouvements pour grand orchestre et -innovation dans l'écriture symphonique- chœur mixte et solistes. composée de la fin de 1822 à février 1824. Son *finale* introduit des sections chantées sur l'*Ode à la joie* (*Ode an die Freude*) de Friedrich von Schiller. Dès l'époque de sa jeunesse à Bonn, Beethoven manifesta un goût prononcé pour la lecture de Goethe et de Schiller chez qui il puisa certains idéaux qui allaient plus tard jalonner son œuvre : la nature, l'amitié et la joie. Aussi n'est-il pas étonnant qu'il se soit enthousiasmé en 1792 pour l'*ode à la joie* de Schiller, appel à la fraternité des hommes.

Un extrait du *presto* final de l'*Ode à la joie*, du 4^{ème} et dernier mouvement de la symphonie, tel qu'il a été arrangé par Herbert von Karajan, est devenu l'hymne européen.

Ode à la Joie de Schiller : *Johann Christoph Friedrich Von Schiller (1759-1805), poète et écrivain allemand.*

Texte original allemand

*O Freunde, nicht diese Töne!
Sondern laßt uns angenehmere
anstimmen und freudenvollere.
Freude!*

Traduction française

Mes amis, cessons nos plaintes !
Qu'un cri joyeux élève aux cieux nos chants
de fêtes et nos accords pieux !
Joie !

FORMATION : orchestre symphonique

MOTS CLES : symphonie, hymne européen, phrases musicales suspensives et conclusives

0	0'7	0'14	0'21	0'29	0'36	0'42	0'51	0'58	1'05	1'12	1'18	1'26	1'33	1'41	1'47	1'54	2'01	2'07	2'15	2'22	2'28	2'35	2'42	2'49
As	Ac	Bs	Ac	Bs	Ac	As	Ac	Bs	Ac	Bs	Ac	As	Ac	Bs	Ac	Bs	Ac	As	Ac	Bs	Ac	Bs	Ac	
Exposé du thème					Variation 1					Variation 2					Variation 3					Sortie du thème, transition				
Violoncelles, contrebasses la mélodie est exposée à l'unisson					Les altos reprennent la mélodie accompagnés par un contre-chant au hautbois et violoncelle					La mélodie est reprise par les violons. Les bois et les autres cordes accompagnent					Le thème est repris par l'ensemble de l'orchestre : les cuivres et les percussions apportent des accents qui appuient la force de l'ensemble					L'orchestre explose sur un nouveau thème musical avec un retour au calme (comme une transition)				
<i>Piano</i>					<i>Piano, léger crescendo</i>					<i>Crescendo</i>					<i>Forte</i>					<i>Forte</i>				

As = Thème A suspensif

Ac = Thème A conclusif

Bs = Thème B suspensif

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Écouter et s'exprimer librement sur l'extrait entendu (description, impression, évocation).
- Inventer un titre en justifiant son choix.
- Identifier dans l'extrait le thème mélodique (Écoute de 0' à 0'36) :
 - les instruments entendus (violoncelle, contrebasse),
 - les caractéristiques de leurs timbres (grave, sons continus, le fait que la mélodie soit jouée à l'unisson)
- Chanter la mélodie (sur « la la la » ou en fredonnant) a capella puis en même temps que le C.D.
- Identifier combien de fois le thème est joué dans l'extrait intégral (lever le doigt à chaque changement ou par un système d'étiquettes à disposer sur la table).
 - Un musicogramme simplifié pourra être reconstitué suite aux remarques des élèves.
 - Les thèmes sont-ils tous identiques ?
- Rédiger une fiche d'identité à partir du titre de l'œuvre et du compositeur (après une recherche, dictée à l'adulte) pour renseigner le cahier « histoire des arts ».

Niveau 2 :

- Repérer la structure de 0' à 0'36 (cf. tableau) : Retrouve-t-on des parties du thème qui se répètent ? Combien y a-t-il de parties différentes dans l'extrait ?
- Reconstituer le musicogramme du thème : les élèves disposent d'étiquettes « A », et « B ». en 3 exemplaires. Le thème « A » (de 0 à 0'7) est écouté puis chanté par les élèves. Suite à écoute complète de l'extrait, les élèves doivent disposer les étiquettes sur la table pour identifier son déroulement.
- Confronter les résultats pour valider le déroulement de l'extrait :

A	A	B	A	B	A
----------	----------	----------	----------	----------	----------

- L'écoute d'une ou deux autres variations permettra de vérifier que le musicogramme fonctionne sur n'importe quelle variation.

Niveau 3 :

- Après avoir reconnu la structure dans l'exposé du thème (de 0 à 0'36), les élèves sont invités à caractériser ce qui diffère entre les deux premières phrases musicales « A » : les trois dernières notes changent. Pour ceux qui ont des difficultés à percevoir les changements une reprise chantée sera peut-être nécessaire.
- Comparer le procédé avec une chanson traditionnelle (la faire chanter aux élèves) :

J'ai du bon tabac

Dans ma tabatière (phrase musicale suspensive)

J'ai du bon tabac

Tu n'en auras pas (phrase musicale conclusive)

Relevé de la mélodie du thème Ode à la joie

The image shows a musical score for 'Ode à la joie' by Beethoven. The melody is written on a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The score is divided into three systems, each with two staves. The first system is labeled 'Beethoven'. The melody is highlighted in green ovals, with the first system labeled 'As' and the second system labeled 'Ac'. The third system is highlighted in yellow ovals, with the first system labeled 'B' and the second system labeled 'Ac'. The score ends with a double bar line.

On obtiendra ainsi :

A Suspensif	A Conclusif	B	A Conclusif	B	A Conclusif
--------------------	--------------------	----------	--------------------	----------	--------------------

- Une écoute intégrale de l'extrait pourra permettre de compléter le musicogramme par les remarques des élèves : sur les instruments qui exposent la mélodie, ceux qui accompagnent ou font des contre-chants ou sur les nuances.
- Sur la fin, les élèves pourront s'exprimer sur ce qui donne l'atmosphère dramatique ou grandiose et émettre des hypothèses sur les procédés utilisés (emballement des instruments, montée, rythmes plus rapides même si la pulsation est toujours la même, crescendo forte, contraste avec un retour au piano soudain...).

Lien avec l'histoire des arts :
Arts visuels : portrait d'un grand compositeur

Extrait : « *Mit Staunen sieht das Wunderwerk* »

CD : « *Joseph HAYDN : Die Schöpfung* »; *Riaskammerchor ; Freiburgerbarokorchester ; René JACOBS ; Harmonia mundi*

Durée de l'extrait étudié : 2'16

EPOQUE : XVIII^{ème} siècle

Oratorio de la période classique.

QUELQUES REPERES : *Die Schöpfung* (La Création) est un **oratorio** écrit entre 1796 et 1798 par Joseph HAYDN inspiré par ceux de HAENDEL comme « Israël en Egypte ».

Cette œuvre, qui constitue également un acte de foi pour ce compositeur très religieux, est considérée comme son plus grand chef-d'œuvre.

L'oratorio, écrit en langue allemande, raconte et célèbre la création de l'Univers décrite dans le Livre de la Genèse.

COMPOSITEUR : **Franz Joseph Haydn** (il n'utilisait jamais son premier prénom) , est un compositeur autrichien. Il incarne le classicisme viennois au même titre que Mozart et Beethoven, les trois compositeurs étant regroupés par la postérité sous le vocable de « trinité ». La carrière musicale de Joseph Haydn couvre toute la période allant de la fin du baroque aux débuts du romantisme. Il est à la fois le pont et le moteur qui a permis à cette évolution de s'accomplir. Haydn a très largement contribué à l'émergence et à la consolidation de la symphonie et du quatuor à cordes.

OEUVRE : *La Création* fait appel à trois solistes (soprano, ténor et basse), à un chœur à quatre voix (soprano, alto, ténor, basse) et à un grand orchestre de type classique. Pour les récitatifs, on utilise un clavecin ou un pianoforte. Il semble clair que Haydn ait voulu donner à son œuvre un son particulièrement puissant pour l'époque. La représentation du Burgtheater comptait 120 musiciens et 60 chanteurs. Les trois solistes représentent trois archanges qui racontent et commentent les six jours de la Genèse. L'ensemble choral est employé pour une série de chœurs monumentaux dont la plupart célèbrent la fin de chaque jour de la Création. L'orchestre joue souvent seul, notamment pour les épisodes de « peinture musicale » : l'apparition du soleil, la création de divers animaux et, par-dessus tout, au cours de l'ouverture, la fameuse représentation du chaos avant la Création.

FORMATION : orchestre symphonique, chanteurs solistes et chœur

MOTS CLES : oratorio, solistes (soprano, ténor, basse) / chœur

ELEMENTS D'ANALYSE :

Traduction de l'extrait : (qui correspond à la création du second jour)

« Mit Staunen sieht das Wunderwerk der Himmelsbürger frohe Schar, und laut ertönt aus ihren Kehlen des Schöpfers Lob, das Lob des zweiten Tags »

« Avec étonnement, les bienheureux au ciel contemplent la merveille, et la louange du Créateur s'exhale, forte, par leur voix, la louange du second jour »

Il s'agit d'un dialogue entre la soliste soprano (l'archange Gabriel) et le chœur soutenu par l'orchestre.

De 0' à 0'10	à 0'10	à 0'42	à 1'04	à 1'13	à 1'27	à 1'38
Introduction orchestre	Intervention de la soliste	Intervention du chœur	Intervention de la soliste	Intervention du chœur	Intervention de la soliste	dialogue chœur soliste puis superposition

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Laisser les élèves s'exprimer librement après une première écoute de cet extrait
- Proposer aux élèves d'évoluer corporellement sur cette musique en valorisant les situations qui mettent en valeur les interventions de la soprano soliste et celles du chœur : un élève joue le rôle de la soliste et les autres, le rôle du chœur.
- Faire préciser les caractéristiques de la voix de la soliste : voix de femme aiguë (soprano).
- Faire découvrir une autre tessiture vocale (ténor = voix d'homme aiguë) cf fiche 18

Niveau 2 :

- Reconnaître l'orchestre symphonique
- Repérer le hautbois dans l'introduction instrumentale.

Niveau 3 :

- Proposer aux élèves de chanter la mélodie principale des parties interprétées par le chœur d'abord sur le son « lou »
- Repérer les moments où l'on entend « Des Schöpfers Lob » (ex : 0'30 ; 0'49)

Lien avec l'histoire des arts :
Arts du visuel : la Création du monde de Michel - Ange

Extrait : « *La méditation de Thaïs* »

CD : « *The french touch vol.2* » ; *Orchestre national des pays de Loire*

Durée de l'extrait étudié : 3'30

EPOQUE : 1894

Musique romantique

QUELQUES REPERES : En France : troisième république (1870 – 1914), début de l'affaire Dreyfus.

COMPOSITEUR : Jules Massenet est un compositeur français né le 12 mai 1842 à Montaud (aujourd'hui un quartier de Saint-Etienne) et mort le 13 août 1912 à Paris.

OEUVRE : Thaïs est un opéra en trois actes de Jules Massenet, livret de Louis Gallet, d'après le roman éponyme d'Anatole France. Créé à l'Opéra de Paris le 16 mars 1894.

L'œuvre fut écrite pour la célèbre soprano américaine Sibyl Sanderson, muse de Massenet à l'époque.

Synopsis : L'action se déroule à Alexandrie au IV^{ème} siècle. Un moine cherche à convertir au christianisme Thaïs, courtisane célèbre. Il réussit à la convertir, et Thaïs s'enferme dans un couvent jusqu'à sa mort prochaine alors que le moine en tombe amoureux.

« La méditation de Thaïs » est une méditation religieuse jouée au deuxième acte de l'opéra et confiée au violon solo. L'extrait correspond au moment où Thaïs se convertit, c'est un passage uniquement instrumental.

FORMATION : Orchestre symphonique avec un soliste (le violon)

MOTS CLES : soliste, thème, violon, harpe

ELEMENTS D'ANALYSE :

De 0 à 0'32 A	De 0'32 à 1'14 A'	De 1'14 à 2'15 B	De 2'15 à 2'50 A	De 2'50 à 3'31 A'	De 3'31 à la fin C
Thème A (mélodie au violon, accompagnement harpe et orchestre)	Thème modifié A' léger crescendo	Présence plus forte de l'orchestre crescendo	Reprise du thème A	Reprise du thème modifié A'	Conclusion, decrescendo

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Faire parler les élèves librement par rapport à leur ressenti, et au caractère de cette musique (sereine, douce, calme, apaisante.....)
- Faire évoluer les élèves en proposant des gestes lents et aériens (imaginer des oiseaux, des animaux gracieux)
- Proposer cet extrait de façon récurrente en fin de séance (EPS, musique, bibliothèque) pour un retour au calme avant une autre activité.
- Faire identifier l'instrument soliste : le violon, et montrer l'instrument ainsi que ceux de sa famille (cordes frottées)

Niveau 2 :

- Faire repérer et chanter le début du thème A qui apparaît 2 fois
- Mettre en avant la structure A A' B A A' C en faisant le musicogramme de l'extrait (cf. déroulement)
- Inventer une histoire en se basant sur les différentes parties identifiées. S'inspirer du caractère de la musique. Elle pourra éventuellement être mise en scène.
- Découvrir les différentes familles d'instruments de l'orchestre symphonique (à l'aide d'extraits et d'images)

Niveau 3 :

- Écouter d'autres extraits d'opéra dans ce fichier (fiches 18 et 30) et comparer.
- Écouter d'autres versions de cette œuvre qui a été transcrite pour flûte, saxophone..... et comparer.

Piano :

<http://www.deezer.com/fr/#/search/m%C3%A9ditation%20de%20thais%20%2C%20massenet>

Flûte traversière et harpe: <http://www.deezer.com/fr/#/search/m%C3%A9ditation%20de%20thais%20%2C%20massenet>

- Échanger sur ce qu'est la méditation : débat « En quoi cette musique se prête-t-elle à la méditation ? »

Lien avec l'histoire des arts :
Arts de l'espace : architecture : l'opéra Garnier

Extrait : «*Brindisi : Libiamo Ne Lieti Calici* » (*Buvons dans les joyeuses coupes*) *Acte I*

CD : « *Grands airs d'opéra pour petites oreilles* » ; Naïve 2007

Durée : 2'56

EPOQUE : 1853

Musique romantique; opéra

QUELQUES REPERES : la seconde moitié du 19^{ème} siècle en Italie est un tournant pour son histoire qui a vu l'unification des différents comtés et a abouti à la proclamation du royaume d'Italie en 1861.

COMPOSITEUR : Giuseppe Verdi est un compositeur romantique italien, né en 1813 à Roncole et mort en 1901 à Milan. Son œuvre, composée essentiellement d'opéras très populaires de son vivant, connaît encore aujourd'hui un grand succès.

OEUVRE : « La Traviata » (en français la « dévoyée ») est un opéra en trois actes de Giuseppe Verdi créé le 6 mars 1853 au « Théâtre La Fenice » de Venise sur un livret de Francesco Maria Piave d'après le roman d'Alexandre Dumas fils, « La Dame aux Camélias » 1848.

Œuvre majeure du répertoire lyrique, elle fait partie, avec « Rigoletto » (1851) et « Il Trovatore » (1853) de la trilogie qui a permis à Verdi d'obtenir une gloire et une notoriété internationale.

L'extrait : *Libiamo ne'lieti calici* (« Buvons dans les joyeuses coupes ») Cette « chanson à boire » (brindisi), sur un thème de valse légère, qui se situe au cours du premier acte, lors de la fête donnée par Violetta Valéry dans sa demeure parisienne, est d'abord entonnée par Alfredo Germont qui porte un toast à l'amour. Le chœur des invités s'y joint puis Violetta les accompagne. Cette scène a pour fonction de mettre en lumière la relation naissante entre Alfredo et Violetta (voir texte ci-dessous).

Synopsis : l'action se déroule à Paris et dans ses environs en 1850. La Traviata raconte l'histoire de Violetta, courtisane de santé fragile. Elle choisit de renoncer à sa vie mondaine parisienne par amour pour Alfredo Germont puis renonce à cet amour par sacrifice.

FORMATION : orchestre symphonique, voix lyriques, chœurs

MOTS CLES : opéra, soprano, ténor, chœur, thème

ELEMENTS D'ANALYSE :

0 à 0'18	0'18 à 1'00	1'00 à 1'10	1'10 à 1'50	1'50 à 2'08	2'08 à 2'23	2'23 à la fin
Exposition du thème sur un rythme de valse (cordes)	Alfredo (voix de ténor) Chante le thème (grave)	Chœur, reprise de la fin du chant d'Alfredo	Violetta (voix de soprano) Chante le thème (aigu)	Orchestre et chœur thème	Dialogue entre Violetta et Alfredo	Tutti. Crescendo. Chantent le thème

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Écouter l'extrait puis initier un échange pour recueillir les impressions des élèves et les éléments qu'ils ont pu identifier (voix homme ou femme, orchestre, chœur, langue étrangère, mouvement ternaire...)
- Évoluer sur la musique pour sentir le mouvement de valse.

Niveau 2 :

- Chanter le thème (jusqu'à 0'11) sur « lou lou lou » après plusieurs écoutes
- Faire repérer ce thème dans la suite de l'extrait (voir tableau).
- Raconter brièvement l'histoire de cet extrait
- Chercher les éléments musicaux qui montrent la relation naissante entre les deux personnages. Jouer la scène sur la musique (un garçon, une fille et le chœur) : dialogue, crescendo ...
- Découvrir les voix d'opéra de la plus grave à la plus aiguë (homme : Basse, Ténor / femme : Alto, Soprano)

Niveau 3 :

- Noter le lexique : chœur, opéra, ténor, soprano, orchestre symphonique, dans le cahier d'arts.
- Écouter d'autres extraits d'opéra.

**Lien avec l'histoire des arts :
Arts du quotidien: les métiers de l'opéra
Costumes et décors**

Extrait : « Le bal »

CD : *Symphonie fantastique ; orchestre révolutionnaire et romantique ; Garner ; Philips.*

Durée de l'extrait étudié : 2'44

EPOQUE : XIX^{ème} siècle

Musique romantique

REPERES HISTORIQUES: « La symphonie fantastique » est l'oeuvre-phare de la musique romantique française qui s'étend sur tout le XIX^{ème} siècle, entre la période classique et la musique moderne. A la même période, d'autres artistes romantiques apparaissent: Géricault, Delacroix et Hugo.

COMPOSITEUR : Il est l'un des compositeurs français les plus connus de la période romantique.

OEUVRE : La symphonie fantastique a été écrite pour une jeune actrice irlandaise dont Berlioz était amoureux. Elle a pour sous-titre « un épisode de la vie d'un artiste »: c'est une œuvre personnelle. Il ne mettra que deux mois pour écrire cette symphonie et joua pour la création en 1830.

« Berlioz, à la chevelure ébouriffée jouait les timbales tout en regardant l'actrice, d'un visage obsédé, et chaque fois que leurs yeux se rencontraient, il frappait encore d'une plus grande vigueur »

Le bal est une des 5 scènes descriptives de l'œuvre.

FORMATION : orchestre symphonique

MOTS CLES : valse, orchestre symphonique

ELEMENTS D'ANALYSE :

De 0 à 0'35	DE 0'36 à la fin
Grande introduction avec crescendo Présence de la harpe	Début de la valse, le thème est joué par les cordes.

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Repérer le début de la valse (gestes, déplacements).

Niveau 2 :

- Proposer un titre à l'extrait.
- Signaler les interventions de la harpe. Découvrir cet instrument.

Niveau 3 :

- Repérer le crescendo, comment est-il construit ? (de plus en plus d'instruments qui jouent de plus en plus fort). Mémoriser le lexique.
- Faire vivre cette notion de crescendo (à partir d'une chanson : nombre de chanteurs, intensité des voix, éloignement ou proximité)

La valse, le ballet: informations

Au XVIII^{ème} siècle, la danse baroque est dépouillée de tout artifice afin d'exprimer les sentiments de l'âme. A la fin du siècle, à Vienne, la valse gagne ses lettres de noblesse et se répand ensuite dans d'autres pays. On suppose qu'elle trouve son origine dans la volte (cf fiche 10), danse de bal à trois temps pratiquée au XVI^{ème} siècle.

Sous la Révolution, la pratique du bal va coloniser les jardins, les hôtels ou les couvents. La société affecte à la danse des espaces publics. En grand bal en salle ou en petit bal de quartier au son d'un simple violoneux, les couples vont pratiquer la contredanse, à s'en faire tourner la tête. Au XIX^{ème} siècle apparaît le ballet romantique et la prééminence de la danseuse légère. La danse classique se codifie.

Le premier grand ballet romantique est *La Sylphide*, créé à l'Opéra de Paris le 12 mars 1832 par Filippo Taglioni pour sa fille Marie. C'est l'apothéose du *ballet blanc* qui triomphera pendant trente ans.

Lien avec l'histoire des arts :

Arts visuels : « le radeau de la méduse » de GÉRICAULT

Extrait : début du premier mouvement (*Allegro non troppo e molto maestoso*)

CD : « TCHAIKOVSKI: piano concertos n°1 et n°3 » ; Victoria Postnikova ; Wiener Symphoniker dirigé par Gennadi Rozhdestvensky ; **DIGITAL RECORDING**

Durée de l'extrait étudié : 2'20

EPOQUE : XIX^{ème} siècle

Musique romantique.

QUELQUES REPERES : le **Concerto pour piano** est un genre musical associant un soliste (ici le pianiste) à une formation orchestrale. La plupart des concertos du répertoire sont écrits pour piano ou violon, mais on trouve des œuvres de ce genre pour n'importe quel instrument.

Comme pour les œuvres consacrées aux autres instruments, le concerto pour piano fait dialoguer le soliste avec l'orchestre. Il est généralement structuré en trois mouvements (vif-lent-vif) et réserve des passages de virtuosité au soliste.

COMPOSITEUR : **Piotr Ilitch Tchaïkovski**, orthographié aussi **Tchaïkovsky**, est un compositeur russe de l'ère romantique. C'est un compositeur éclectique. Son œuvre, d'inspiration plus occidentale que celle de ses compatriotes contemporains, intègre des éléments occidentaux ou exotiques, mais ceux-ci sont additionnés à des mélodies folkloriques nationales. Tchaïkovski compose dans tous les genres, mais c'est dans la musique d'orchestre comme les symphonies, les suites, et les concertos qu'il déploie toute sa science de l'orchestration et donne la mesure de son sens mélodique inspiré. C'est également lui qui donne ses lettres de noblesse à la musique de ballet, ajoutant une dimension symphonique à un genre auparavant considéré comme mineur. Il incarne la figure dominante du romantisme russe du XIX^{ème} siècle dans toute sa vitalité populaire et sa profonde sincérité.

OEUVRE : le premier concerto pour piano, composé entre 1874 et février 1875, était initialement dédié à Nikolaï Rubinstein. Mais celui-ci jugea la partition si mauvaise qu'il déclara qu'elle « donnait la nausée ». Profondément choqué, le compositeur changea la dédicace au profit de Hans von Bülow grâce à qui le concerto acquit rapidement l'immense réputation qui l'accompagne encore aujourd'hui. De son côté, Rubinstein fut forcé de reconnaître la valeur de la partition. Les deux hommes reconnurent leurs erreurs de jugement. Rubinstein en devint d'ailleurs l'un des meilleurs interprètes et ce concerto fut l'une de ses œuvres préférées, sa pièce maîtresse. Aujourd'hui, le premier concerto pour piano de Tchaïkovski est une des œuvres les plus enregistrées du répertoire classique. Son introduction monumentale est connue de presque tout le monde, même de ceux qui ne sont pas nécessairement mélomanes.

FORMATION : orchestre symphonique et piano

MOTS CLES : piano, accords plaqués, gammes et arpèges, thème

ELEMENTS D'ANALYSE :

De 0 à 0'13 Introduction orchestrale avec l'impérieux appel des cors.	De 0'13 à 1'01 <i>Accords</i> plaqués au piano puis superposition du thème (à 0'20) joué par les cordes.	De 1'01 à 1'27 Reprise de ce premier thème avec des variations par le piano dans une forme de dialogue avec l'orchestre.	De 1'27 à 2'20 Le piano intervient véritablement en soliste sous la forme d'un monologue empreint de fougue et de virtuosité (<i>gammes</i> et <i>arpèges</i>).
--	---	---	--

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Laisser les élèves s'exprimer librement après une première écoute de cet extrait.
- Proposer aux élèves d'évoluer corporellement sur cette musique : un élève joue le rôle du pianiste et le reste de la classe le rôle de l'orchestre.
- Faire identifier l'instrument soliste (le piano) et le présenter en photo.
- Rechercher d'autres instruments à claviers (clavecins, orgue, synthétiseurs, xylophones...)

Niveau 2 :

- Reconnaître l'orchestre symphonique.
- Repérer les cors dans l'introduction instrumentale.
- Mimer le jeu du pianiste (accords plaqués ou arpèges).

Niveau 3 :

- Faire identifier par les élèves le thème qui apparaît dans l'extrait, leur demander de le chanter et repérer sa reprise au piano à 1'01.
- Approfondir la notion de *concerto* (dialogue entre un instrument soliste et l'orchestre).
- Faire découvrir d'autres concertos d'époques différentes avec d'autres instruments solistes (Cf fiche n°12).

Lien avec l'histoire des arts :
Arts du son : la facture instrumentale (histoire du piano)

CD : « *Django Reinhardt vol.10 : Belleville* » ; Naxos (*jazz legends*)

Durée de l'extrait étudié : 2'29

EPOQUE : XX^{ème} siècle

Musique jazz

QUELQUES REPERES : l'époque de Django Reinhardt correspond à l'essor international du jazz qui évolue à l'extérieur des Etats-Unis en se nourrissant de diverses influences. Django Reinhardt reste un symbole de la culture des gens du voyage.

COMPOSITEUR : Django Reinhardt est un guitariste belge appartenant au peuple manouche. Un accident lui fait perdre l'usage de plusieurs doigts de la main gauche. Il va alors recommencer à jouer en adaptant sa technique à son handicap. Son style est basé sur des positions très particulières de la main gauche.

OEUVRE : la musique de Django se situe au croisement du jazz et la musique tzigane. Il a donné naissance à un courant musical à part entière : le jazz manouche qui connaît un nouvel engouement. Cette musique est basée sur une rythmique très solide appelée « pompe manouche ». Le guitariste effectue un aller-retour constant entre basses et accords aigus qui donne l'assise des morceaux. Les thèmes mélodiques sont écrits, les *chorus* improvisés. Des instruments tels que la clarinette ou le violon y sont fréquemment utilisés.

FORMATION : deux guitares rythmiques, guitare solo, contrebasse, clarinette, batterie

MOTS CLES : improvisation, thème, mélodie / accompagnement

ELEMENTS D'ANALYSE :

De 0 à 0'04	De 0'04 à 0'38	De 0'38 à 1'13	De 1'14 à 1'47	De 1'48 à 1'52	De 1'52 à 2'28
Introduction (guitare solo puis clarinette)	Exposition du thème à la clarinette.	Chorus guitare	Chorus clarinette	Break batterie	Reprise d'une partie du thème avec changement de tonalité et variations à la guitare

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Essayer de chanter le début du thème (de 0'04 à 0'13), puis repérer les différentes reprises de ce motif.

Niveau 2 :

- Repérer la structure et la succession des instruments dominants (clarinette, guitare, batterie): en 3 groupes, les élèves lèvent la main quand ils entendent au 1^{er} plan sonore, la clarinette, la guitare ou la batterie.
- Peut-on chanter ce que fait la clarinette, la guitare, la batterie?
Faire ressortir les notions de mélodie/accompagnement; qui joue la mélodie : clarinette ou la 1^è guitare?
Qui joue l'accompagnement : la batterie ou la 2^è guitare?
- Faire frapper la rythmique de la 2^è guitare.

Niveau 3 :

- Remarquer que chaque chorus improvisé par le soliste se déroule sur la durée d'un thème (16 pulsations ou environ 34 secondes). On pourrait chanter le thème sur la durée d'un chorus.
- Remarquer la présence quasi constante de la guitare rythmique qui fait la pompe (faire mimer cette pompe et/ou la bruite avec des onomatopées du type « Poum – Tchak »).

Lien avec l'histoire des arts : Arts du visuel : les gens du voyage (roulottes)
--

CD : « Louis Armstrong 1955-1966 » ; Columbia jazz

Durée de l'extrait étudié : 3'37

EPOQUE: XX^{ème} siècle

Jazz

QUELQUES REPERES : le jazz est un genre de musique né aux États-Unis au début du XX^{ème} siècle. Issu du croisement du blues, du ragtime et de la musique européenne, le jazz est considéré comme la première forme musicale afro-américaine. Tout au long du XX^{ème} siècle, il est devenu très populaire au-delà des frontières des États-Unis.

En jazz, un standard est un morceau qui a acquis une certaine notoriété et est donc connu de tous les musiciens de jazz, qui fait l'objet de nombreuses reprises et est joué lors des « jam session ». Il n'y a aucune obligation de fidélité dans la reprise d'un standard ; le changement de style est au contraire valorisé. Chaque réinterprétation équivaut à une réécriture tout en laissant le morceau reconnaissable. Il s'agit donc, pour l'interprète, à la fois d'un hommage au compositeur originel, et d'un exercice de style où il s'en démarque, faisant preuve d'originalité et d'initiative.

Ainsi, dans le jazz, chaque interprétation est une œuvre dans la mesure où les grands musiciens ont fait évoluer cette musique par la singularité de leurs improvisations.

COMPOSITEUR : Seymour Simons a construit une solide réputation en tant que pianiste et compositeur. Il a dirigé un orchestre à la radio américaine dans les années 30. En 1931 il a collaboré avec Gerald Marks sur son plus grand succès « All of me » qui a maintenu sa popularité au fil des ans.

OEUVRE : « All of Me » est une chanson populaire et un standard de jazz. Tout d'abord enregistrée par Belle Baker, elle est devenue l'une des chansons les plus enregistrées de son époque, avec notamment les interprétations de Louis Armstrong, Billie Holiday, Ella Fitzgerald, Frank Sinatra, Django Reinhardt. Une version Punk rock de la chanson a été enregistrée par NOFX.

FORMATION : orchestre de jazz (jazz band)

MOTS CLES : standard de jazz, swing, improvisation

ELEMENTS D'ANALYSE :

de 0 à 0'45	de 0'46 à 1'28	de 1'29 à 2'12	de 2'13 à 2'35	de 2'56 à 3'37
Exposé du thème à la trompette	Exposé du thème chanté	Chorus vocal : Armstrong est trompettiste et chanteur	Chorus de clarinette et de trombone, le thème étant partagé en 2	Exposé du thème final par la trompette. Une courte fin conclut le morceau.

chorus : (ou solo) expression utilisée en jazz pour désigner l'interprète qui est mis au 1^{er} plan sur un temps donné.

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Écouter cette interprétation de Louis Armstrong et laisser les élèves s'exprimer sur ce qu'ils ont entendu; par exemple : chanson enregistrée en public, l'ambiance qui s'en dégage et ce que ça leur évoque, les instruments qu'ils ont reconnus...
- L'enseignant note les remarques et nomme le type de musique : le jazz
- S'exprimer corporellement sur la musique, afin de ressentir le swing
- Faire deux groupes : l'un swingue sur la partie instrumentale, l'autre sur la partie vocale

Niveau 2 :

- Réécouter l'exposé du thème de 0 à 0'45'' ; quel instrument joue le thème ? **La trompette ; les autres instruments accompagnent.** Si les élèves ne reconnaissent pas le thème à la trompette, on pourra leur faire repérer sur la partie chantée qui suit.
- Quels instruments accompagnent ?
 - A la rythmique : la contrebasse, la batterie, le piano.
 - Aux « soufflants » : le trombone à coulisse et la clarinette qui répond à la trompette par des ornements musicaux.
- Montrer des photos de ces instruments à vent

Niveau 3 :

- Analyser la structure : chanter le début du thème plusieurs fois pour le mémoriser (à 0'46)
- Qu'est-ce qui change à chaque fois ? Quels instruments sont au 1^{er} plan ? Introduire la notion de chorus et d'improvisation propre au jazz et qui font de chaque interprétation une œuvre singulière. (cf. tableau)

PROLONGEMENT :

D'autres versions peuvent être proposées : Count Basie et la tradition des grands orchestres de Big Band, Ella Fitzgerald, célèbre pour ses improvisations vocales et Django Reinhardt. Relever les similitudes et les différences.

Lien avec l'histoire des arts : Arts du quotidien : une affiche
--

Extrait : Braiement

CD : « Variations pour une porte et un soupir – Voile d'Orphée » ; Musique d'abord

Durée de l'extrait étudié : 1'32

EPOQUE : XX^{ème} siècle (1963)

Musique concrète, électronique, dont les sons sont fixés sur un support

QUELQUES REPERES: les premiers essais de manipulation des sons ont lieu dès 1948 par Pierre Schaeffer et Pierre Henry, et vont rapidement se développer grâce aux progrès techniques des magnétophones et microphones notamment. Les procédés de ralenti/accéléré, filtrage, réverbération, juxtaposition, montage, permettent de créer une infinité de sons nouveaux.

En matière de musique concrète, l'idée essentielle est de montrer que n'importe quelle source sonore peut être considérée comme de la musique (à condition qu'il y ait intention)

COMPOSITEUR : Pierre Henry est l'un des pionniers de la musique concrète. Il fonde avec P.Schaeffer à Paris le Studio de musique concrète de la RTF. « Symphonie pour un homme seul » (1949), « Messe pour le temps présent » et « La reine verte » (1963) sont devenues des oeuvres incontournables du genre. Il peut être considéré comme le père spirituel de Jean-Michel Jarre et des compositeurs de musique électroacoustique.

OEUVRE : les « variations pour une porte et un soupir » sont une suite de 24 pièces très courtes aux noms évocateurs: balancement, bâillement, fièvre,... Elles forment une œuvre cyclique qui suit le rythme d'une journée (« Sommeil »,... « Ronflements »), mais également d'une vie (« Mort »). Elles sont toutes composées à partir d'au moins un des trois éléments suivants: porte, soupir et scie musicale. Les sons enregistrés ne font l'objet d'aucun traitement ultérieur : aucune transposition dans le grave ni dans l'aigu, aucune accumulation, aucun filtrage.

Cette œuvre a été chorégraphiée par Béjart en 1964.

http://www.dailymotion.com/video/x7bmh2_ballet-du-rhin-variations-pour-une_creation#.UMr-XaxeU48

L'œuvre porte le sous-titre « Hommage à Arman », peintre contemporain (1928-2005) qui a réalisé beaucoup d'accumulations d'objets du quotidien. Ici P.Henry accumule, collectionne à sa façon différentes portes en les enregistrant et en retravaillant les sons.

FORMATION : enregistrement et montage de porte, soupir et scie musicale

MOTS CLES : musique concrète (bruit/son), variation, sons continus/sons ponctuels

ELEMENTS D'ANALYSE :

De 0 à 0'24	De 0'24 à 0'52	De 0'52 à 1'12	De 1'12 à la fin
Porte continue Souffle	Scie continue Souffle	Scie, souffle, porte	Porte seule

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Identifier le matériau sonore (porte, souffle, scie)
- Chercher dans son environnement des portes qui grincent, sifflent, craquent,...

Niveau 2 :

- Écrire le musicogramme (se référer au tableau ci-dessus)
- Repérer les sons continus (porte, scie) et les sons ponctuels (souffle)
- Produire avec sa voix, des objets sonores, des percussions, des sons continus / des sons ponctuels

Niveau 3 :

- À partir d'un objet sonore ou d'une percussion, chercher tous les sons que l'on peut obtenir en variant le geste, les percuteurs,...
- Enregistrer des bruits avec un dictaphone, et les traiter à l'ordinateur à l'aide du logiciel gratuit Audacity. On pourra expérimenter les modifications de vitesse ou de hauteurs, le filtrage, les boucles,...

Lien avec l'histoire des arts: Arts du visuel : Arman.

Fiche n° 24

**« Sergent Pepper's lonely hearts club band »
 enchaînée avec « With a little help from my friends »
 John LENNON (1940-1980) - Paul MAC CARTNEY (1942-)**

CD : « *Les Beatles ; Sergent pepper's lonely hearts club band* » ; Parlophone

Durée de l'extrait étudié : 2'59

EPOQUE : XX^{ème} siècle

QUELQUES REPERES : chanson de l'album « Sergent Pepper's lonely hearts club band » auquel elle donne son titre. Cet album est sorti en 1967 époque du début du mouvement hippie. Les Beatles sont en pleine gloire.

COMPOSITEURS : John Lennon et Paul Mac-Cartney ont écrit la majeure partie des titres des Beatles. La première chanson est écrite en réalité par Mc Cartney mais les deux auteurs-compositeurs co-signaient toutes leurs chansons. « With a little help from my friends » est écrite réellement par les deux et chantée par Ringo Starr (batter du groupe)

OEUVRE : Sergent Peppers est un des premiers albums concepts de l'histoire du rock. Cet album raconte un concert de la fanfare du « club des cœurs solitaires du sergent Poivre ».

La chanson est l'ouverture de ce concert, les paroles présentent le concert et la première chanson (With a little help from my friends) qui vient après.

A cette période les Beatles ont décidé d'arrêter de jouer sur scène : c'est le disque qui part en tournée à la place du groupe. Les musiciens se permettent bon nombre d'innovations pour l'enregistrement de cet album sans avoir à se soucier des difficultés à reproduire leur son sur scène.

C'est un des premiers albums où se rencontrent des instruments amplifiés et des instruments de l'orchestre symphonique.

FORMATION : groupe rock (2 guitares électriques, basse, batterie, chant)
 et quatuor de cors d'harmonie (cuivres) figurant une fanfare, bruits de foules

MOTS CLES : groupe rock, pont (transition entre deux parties), musique amplifiée

ELEMENTS D'ANALYSE:

«Sergent Pepper's lonely hearts club band»

De 0 à 0'10	De 0'10 à 0'20	De 0'20 à 0'40	De 0'40 à 0'53	De 0'53 à 1'36	De 1'36 à 1'56	De 1'56 à 2'09
Bruits de foule et de l'orchestre qui s'accorde	Introduction instrumentale	Partie chantée Mélodie A voix solo	Pont cors avec bruits de foule. La rythmique rock passe en arrière plan.	Partie chantée à plusieurs voix (mélodie B)	Partie chantée Mélodie A voix solo	Pont entre les deux chansons

«With a little help from my friends»

De 2'09 à 2'45	De 2'41 à 2'44	De 2'44 à 2'59
Début de la deuxième chanson Couplet chanté	Pont batterie	Fin de l'analyse

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Repérer les bruits de foules: rires, cris, applaudissements
- Repérer les passages chantés et les passages instrumentaux (ex : se déplacer ou bouger sur les passages chantés)

Niveau 2 :

- Identifier les instruments (cors, batterie, guitare électrique)
- Montrer des photos de ces instruments.
- Répartir la classe en 4 groupes (chanteurs, foule, cors, orchestre). Lever la main lorsqu'on est concerné. Cela permet de dégager la structure du morceau.
- Sur la première chanson, lister ensemble les différents éléments entendus (sous forme d'étiquettes).
Liste possible : FOULE – GUITARES/BATTERIE/BASSE – CHANTEURS –
CHANTEUR SOLISTE– CORS (des étiquettes seront utilisées plusieurs fois)

Niveau 3 :

- Repérer les différents timbres et caractères vocaux dans l'extrait (voix forcée, voix douce...)
- Réécouter l'extrait et placer les éléments (à l'aide des étiquettes) dans l'ordre chronologique.

Lien avec l'histoire des arts : Arts du visuel : le Pop art
--

« West Side Story »
Musique de Léonard BERNSTEIN (1918-1990)
Livret Arthur LAURENTS (1917-2011)
Lyrics Stephen SONDHEIM (né en 1930-)

Extrait : « *America* »

CD : « *West Side Story* » ; Sony

Durée de l'extrait étudié : 2'45

EPOQUE : 1957

Comédie musicale puis film musical

QUELQUES REPERES : la comédie musicale est apparue au vingtième siècle. Elle se situe dans la lignée du mariage du théâtre et de la musique classique qui avait donné naissance aux siècles précédents au ballet, à l'opéra, à l'opéra bouffe et à l'opérette. Elle s'est particulièrement développée aux États-Unis se dissociant à partir des années 1910 du genre classique par l'intégration de musiques « nouvelles » comme le jazz. De fait, le terme évoque de nos jours principalement les États-Unis et plus spécialement Broadway.

COMPOSITEURS:

Léonard Bernstein a écrit la musique. Compositeur et chef d'orchestre, il dirigea entre autres l'orchestre philharmonique de New York. Chef invité de grands orchestres internationaux, il était reconnu pour son énergie et spécialiste de la direction des œuvres de Gustav Mahler.

Arthur Laurents est un dramaturge, librettiste, scénariste et metteur en scène américain.

Stephen Joshua Sondheim est un compositeur et lyriciste de comédies musicales, américain né à New-York.

OEUVRE : *West Side Story* a été créée en tant que comédie musicale à New York le 26 septembre 1957. Le film musical est sorti le 18 octobre 1961. L'œuvre s'inspire de l'œuvre de Shakespeare *Roméo et Juliette*. L'intrigue est située dans les années 1950 à New York. Elle relate la rivalité dans un quartier entre deux bandes de jeunes d'origines ethniques différentes. Une idylle va naître entre le chef d'une des deux bandes et la sœur du chef de la bande rivale.

I like to be in America: voir bonus pour les paroles.

Le film est l'adaptation cinématographique de la comédie musicale. On retrouve de nombreux hommages à ce film dans des films postérieurs (*Américan Girl 4*, *le gendarme à New York*, *Mafia Blues 2*, la série *Glee*). Voir bonus.

FORMATION : un orchestre symphonique enrichi : on note en particulier une guitare sèche et une guitare électrique. Comme souvent dans les formations américaines, on remarque les pupitres des « soufflants » élargis avec notamment un saxophone basse et une clarinette basse.

MOTS CLES : comédie musicale ; jazz

ELEMENTS D'ANALYSE :

0 à 1'02	1'02 à 2'02	2'02 à 2'45
Introduction et récitatif	Chant « I like to be... »; dialogue homme / femme	Instrumental et foule Reprise du chant à 2'35

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

Repérer dans les dialogues à partir de 1'06, les différents moments; faire jusqu'à 4 groupes dans la classe (musique seule / voix homme / voix femme / chœur); lever la main quand on est concerné.



Faire remarquer que la langue chantée n'est pas du français.

Niveau 2 :

Le rythme et la mélodie du refrain. Repérer le refrain sur l'ensemble de l'extrait. Le chanter . Repérer la cellule rythmique de base.

➤ la reproduire :

1. en chantant le texte : « I like to be in A / me-ri-ca)
2. en chantant et en frappant
3. sur des onomatopées (par exemple, talala talala / pa pa pa)
4. en frappant

Niveau 3 :

S'exprimer corporellement.

Se déplacer sur le rythme du refrain, puis répartir les élèves en 3 groupes:

- un groupe frappe la cellule rythmique.
- un groupe chante soit les paroles, soit sur « talala talala pa pa pa »
- un groupe se déplace en respectant les appuis rythmiques.

Prolongement :

Regarder l'extrait du film correspondant.

Lien avec l'histoire des arts:
Arts du visuel: la comédie musicale filmée

Extrait : « danse des adolescentes »

CD : Deutsche Grammophon, Israël Philharmonic Orchestra, Direction Léonard Bernstein

Durée de l'extrait étudié : 1'26

EPOQUE : XX^{ème} siècle, 1913

REPERES HISTORIQUES : le sacre du printemps est l'évènement musical du 1^{er} quart du XX^{ème} siècle, il fut écrit en 1913, pour les ballets russes de Diaghilev.

COMPOSITEUR : compositeur d'origine russe, Stravinsky contribue efficacement au renouveau du langage de ce début du siècle. Son œuvre se divise en trois périodes

à partir de 1910, Stravinsky devient célèbre en composant les ballets pour les Ballets russes de Diaghilev (L'oiseau de feu, le Sacre du printemps...)

dans les années 1920, il renoue avec des formes musicales traditionnelles (néoclassicisme)

dans les années 1950, il choisit de se concentrer sur des compositions avant-gardistes

OEUVRE : le Sacre du printemps est la mise en scène d'un rite sacré (mort d'une jeune fille sacrifiée); elle donne lieu à une musique particulière qui marque une charnière dans l'histoire de la musique. Elle a notamment un impact considérable sur la façon d'aborder le rythme en musique.

La première représentation du Sacre du Printemps provoque un vrai scandale, c'est une grande bataille dans la salle à tel point que la 2^{ème} partie a été difficile à entendre, tant le public était déchainé (certains critiques allant jusqu'à évoquer un « massacre du printemps »).

FORMATION : orchestre symphonique

MOTS CLES : rythme, accentuation, musique de ballet

ELEMENTS D'ANALYSE (on se concentrera sur l'apparition du thème rythmique) :

0' à 0' 09	0' 14 à 0' 25	0' 39 à 0' 47	0' 51 à la fin
Thème rythmique récurrent : (6 accents)	(3 accents)	(6 accents)	(2 accents, puis 2 autres, puis 3 accents, puis 2 accents), thème rythmique en arrière-plan

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Prendre conscience de l'importance du rythme dans cet extrait :
Après plusieurs écoutes, demander aux élèves de proposer un adjectif pour qualifier ce morceau (ex : chaque élève propose un adjectif)
Relever dans les propositions des élèves ce qui permet de mettre en évidence le caractère rythmique de l'extrait.

Niveau 2 :

- Définir l'orchestre symphonique :
Lister rapidement les instruments entendus
Comment appelle-t-on un groupe d'instruments dans lequel on entend toutes les familles d'instruments ? C'est l'**orchestre symphonique**.
- Repérer l'apparition du thème rythmique
Repérer la fin de ce thème en levant la main au moment où la musique change (0'09)
Une fois ce thème repéré, frapper avec un doigt les battements rythmiques réguliers sur la musique (pulsation).

Niveau 3 :

- Repérer les accents (= battements de plus forte intensité) :
Écouter plusieurs fois un des thèmes rythmiques (cf. éléments d'analyse) et s'amuser à compter le nombre d'accents. Le faire sur plusieurs passages.
En s'inspirant de l'extrait, un groupe frappe une pulsation (battement régulier), l'autre groupe frappe des accents dirigés par un chef d'orchestre

Codage possible de la première intervention du thème rythmique (de 0 à 0'09'')

Accents	○	○	○	○	○	○
Battements	■	■	■	■	■	■

Lien avec l'histoire des arts :
Arts du visuel : « Fantasia »
et arts du spectacle vivant : ballet de Nijinsky

Extrait : « *Je cherche après Titine* »

CD : Album « *Charlie Chaplin : la musique de ses films* » ; 1993 Vogue

Durée de l'extrait étudié : 1'45

EPOQUE : 1936 États-Unis

Musique de film

QUELQUES REPERES : dans les années 1930 aux États-Unis, c'est le début de l'ère industrielle et de la mécanisation à outrance. La crise économique et le chômage qu'elle entraîne, réduit à la misère une partie de la population.

Cette période correspond à la sortie des premiers films du cinéma parlant.

COMPOSITEUR : Léo Daniderff (1878 – 1943)

OEUVRE : « *Les Temps modernes* » est le premier film où l'on entend la voix de Chaplin. Son personnage de Charlot bénéficie déjà d'une extraordinaire popularité. Ce film marque sa dernière apparition à l'écran. Il chante « *Je cherche après Titine* », chanson humoristique de 1917. Les paroles furent écrites par Marcel Bertal, Louis Maubon et Henri Lemonnier puis mises en musique par Léo Daniderff.

Séduit par cette chanson, Charlie Chaplin la choisit pour ce film.

Le texte nous parle de « Titine », diminutif de « Martine » ou de « Christine », que le chanteur cherche désespérément, sous peine d'être déshérité. Dans cette scène, Charlot cherche Titine dans une salle de restaurant; l'orchestre joue en suivant ses pas de danse et ses pitreries. Les paroles sont inventées et inspirées de mots en italien, français et anglais.

La chanson fut reprise ensuite, notamment Yves Montand (1959) et Georgette Plana (1971); Jacques Brel en 1964, s'inspire de cette chanson pour écrire *Titine*.

Synopsis : Charlot est un ouvrier qui travaille à la chaîne dans une usine. Il resserre tout au long de la journée deux boulons sur les pièces détachées d'un objet non identifié qui défilent devant lui sans interruption. Tout au long du film, Charlot est confronté à plusieurs incidents qui lui font perdre le rythme et paralysent la chaîne. Ensuite, il sert de cobaye pour tester une nouvelle machine à faire manger les ouvriers automatiquement, sans qu'ils aient à interrompre leur travail lors du déjeuner. L'engin, pas encore au point se révèle être un véritable instrument de torture.

FORMATION : petit orchestre

MOTS CLES : pulsation, forme, timbre

ELEMENTS D'ANALYSE :

Introduction	De 0 à 0'04	A motif joué par les vents
Partie 1	De 0'04 à 0'14	B mélodie jouée au piano
	De 0'14 à 0'19	A motif joué au violon
	De 0'19 à 0'30	B mélodie jouée aux violons
	De 0'30 à 0'36	A motif joué par les vents
	De 0'36 à 0'45	C tutti

Partie 2	De 0'45 à 0'54	B mélodie jouée au piano
	De 0'54 à 0'58	A motif joué au violon
	De 0'58 à 1'09	B mélodie jouée au violon
	De 1'10 à 1'14	A motif joué par les vents
	De 1'14 à 1'26	C tutti
Fin	De 1'26 à 1'35	B mélodie jouée au piano
	De 1'35 à la fin	A motif joué au violon

Le tuba marque la pulsation tout au long de l'extrait sauf pendant les parties A.
On peut noter la richesse de timbre instrumental (percussions, cuivres, cordes et piano).
Les mélodies A et B sont jouées en alternance par différents instruments.
Dans la chanson, les couplets correspondent aux parties B.

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Se déplacer sur la musique. Repérer les élèves qui marquent la pulsation et demander à l'ensemble du groupe de les imiter.
- De la même façon, repérer les élèves qui marquent corporellement l'alternance des motifs A et B et les faire identifier par l'ensemble des enfants : par exemple en deux groupes se déplaçant chacun sur sa partie, la partie C étant un moment où personne ne bouge.
- Travailler sur l'évocation : à quoi cela vous fait-il penser ? Faire justifier les réponses.

Niveau 2 :

- Chanter le motif A, la mélodie B et la mélodie C ; faire un travail de repérage sur chacune de ces parties.
- En trois groupes, faire émerger la forme de l'extrait : chaque groupe se déplace ou lève la main quand il entend sa musique.
- Écrire le musicogramme (codage du sonore) ensuite, ce qui permet de laisser une trace écrite pour les élèves de la forme de l'extrait.

Exemple de musicogramme possible :

[.....] [////////.....////////..... XXXX] [////////.....////////.....XXXX] [////////.....]
Intro partie 1 partie 2 fin

Légende : Motif A ///// Motif B XXXX Motif C

Niveau 3 :

- Écouter la version originale chantée par Chaplin dans le film, visionner l'extrait sur : <http://www.youtube.com/watch?v=-Jhxbo5I8q4>
- Écouter d'autres versions chantées particulièrement celle d'Yves Montand : <http://www.deezer.com/fr/music/result/all/je%20cherche%20apr%c3%a8s%20titine>

Lien avec l'histoire des arts :
Arts du visuel : cinéma : « Les temps modernes »

Extrait : musique composée pour le championnat du monde des DJ 2005

<http://www.youtube.com/watch?v=iP-86de-oUA>

Durée de l'extrait étudié : 1'50

EPOQUE : XXI^{ème} siècle

Electro jazz

QUELQUES REPERES : les D.J. (disc jockey) étaient au départ ceux qui composaient un programme musical dans les boîtes de nuit. La technique leur a permis de devenir de véritables créateurs, ils mixent en direct, et sont maintenant reconnus comme des musiciens à part entière.

COMPOSITEUR : C2C, champions du monde de DJ 2003, 2004, 2005, 2006; lauréats de 4 « Victoires de la Musique » en 2013!

OEUVRE : cette composition est faite d'emprunts à différentes œuvres existantes (on y reconnaît en particulier un extrait de la musique des Aristochats, la voix de Louis Armstrong...), d'effets de voix traités numériquement et de scratches (réalisés sur une platine en faisant tourner à la main un disque vinyle). Les « emprunts » sont échantillonnés : on les enregistre et une fois numérisés ils sont « ré-injectés » et mixés dans la pièce.

FORMATION : platines, samplers

MOTS CLES : assemblage, samples, emprunt

ELEMENTS D'ANALYSE :

De 0 à 0'12	DE 0'12 à 0'20	De 0'20 à 0'56	0'56 à 1'12	De 1'12 à la fin
Introduction : effets de voix et d'instruments échantillonnés, scratches	Installation de l'ostinato rythmique (boîte à rythme son de batterie)	Superposition de divers éléments échantillonnés (mélodies instrumentales voix, scratches)	Ostinato rythmique (boîte à rythme sons de batterie)	Superposition de divers éléments échantillonnés (mélodies instrumentales voix, scratches)

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Marquer la pulsation.
- Identifier et repérer différents éléments présents (batterie, scratch, voix, instruments...).

Niveau 2 :

En alternant écoute, reproduction, identification, lister dans l'ordre chronologique les sept premiers éléments entendus :

voix
élément sonore dans les graves
voix
scratch aigu
piano
voix
batterie

- Construire une petite pièce musicale reprenant cette structure avec des éléments sonores inventés.

Niveau 3 :

- Créer une pièce sonore reprenant le principe d'emprunts et de collage en se servant d'un logiciel du type Audacity. Créer au départ une boucle rythmique qui servira de trame sonore.

Lien avec l'histoire des arts : Arts du visuel : collages et emprunts
--

CD : « *Music Hole* » ; EMI Virgin Music 2008

Durée de l'extrait étudié : 2'20

EPOQUE :

XXI^{ème} siècle

QUELQUES REPERES : cette chanson « Les Canards Sauvages » est tirée du troisième album studio de Camille « *Music Hole* » en anglais, paru le 7 avril 2008.

COMPOSITEUR : Camille (DALMAIS), est une chanteuse française née le 10 mars 1978 à Paris. Elle est également auteur et compositeur.

OEUVRE : en 2005 sort l'album « *Le fil* » un album au concept étonnant, construit sur le « fil » ou le « bourdon » une seule note, un si en l'occurrence, qui forme un long son du début à la fin de l'album (et même pendant 15 minutes après la dernière chanson). Toutes ses chansons sont construites sur une exploration de la voix, avec pour seul instrument une contrebasse et parfois un clavier. Sur scène, Camille reproduit ce minimalisme. Elle utilise l'oversampling pour retrouver la complexité des arrangements vocaux de l'album. Tandis que le prix Constantin puis deux Victoires de la musique confirment l'adhésion de la profession, la longue tournée qui suit démontre l'engouement du public. En juin 2006, Camille chante les « *Ceremony of Carols* » de Benjamin Britten et une création autour de 12 prières du monde.

FORMATION : chanteuse, sampling (enregistrement numérisé), beatbox (percussions vocales avec micro), percussions à eau, bruitisme (utilisation d'objets sonores du quotidien)

MOTS CLES : voix, percussions vocales et corporelles.

ELEMENTS D'ANALYSE :

De 0 à 0'4	De 0'4 à 0'12	De 0'12 à 0'35	De 0'35 à 1'38	De 1'38 à 2'20
Percussion sur l'eau	Ostinato vocal « Coin, coin, les canards »	Entrées successives de percussions corporelles (Toum, Tchikichi, claquements de doigts, de mains)	Chant en anglais et français	Percussions vocales et corporelles avec variations.

MISE EN OEUVRE :

Niveau 1 :

- Écouter et repérer les différents timbres (voix, eau, onomatopées, percussions corporelles...).
- Repérer lorsque Camille chante (attention ! on peut entendre la voix de Camille sans qu'elle soit chantée) / les bruitages et instruments : faire deux groupes.
- Faire répéter l'ostinato « coin coin les canards les canards »; essayer avec d'autres animaux.
- Expérimenter des jeux avec sa voix (on peut utiliser un micro pour amplifier). Réécouter l'extrait pour enrichir les productions.

Niveau 2 :

- Repérer et nommer les/des entrées successives de 0 à 0'30 (eau, voix, percussion vocale, tambour, doigts...); faire 5 groupes en 5 cercles qui se mettent à tourner quand ils entendent leur son (soit eau, voix,...). Cela permet de visualiser l'accumulation.
- S'approprier la notion d'ostinato vocal (exemple, lorsque l'élément vocal « Les canards » est entré, il se répète en boucle). En produire un, le jouer en groupe.

Niveau 3 :

- Produire et superposer des ostinati, expérimenter le principe d'accumulation, puis désaccumulation
- Reconnaître quelques mots par l'écoute en français et en anglais

PROLONGEMENT :

On peut visionner une prestation scénique de Camille :

<http://www.youtube.com/watch?v=7cyZ7toSsWo>

Lien avec l'histoire des arts :
Arts du visuel : notions de superposition et chevauchement

Écoute comparative :

CD : « *Monteverdi choir, Orchestre de l'Opéra National de Lyon* »
Direction : John Eliot GARDINER
(DVD : ARTHAUS MUSIC) ; (CD : EMI classics)
Durée de l'extrait étudié : 3'29

CD : « *Chœur et Orchestre de l'Opéra National de Lyon, Orchestre de chambre de Grenoble* »
Direction : Marc Minkowski
(EMI classics)
Durée des extraits étudiés: 1'49 et 1'24

EPOQUE : XVIII^{ème} siècle / XIX^{ème} siècle

- répertoire classique.
- œuvre instrumentale et vocale favorable à des croisements disciplinaires.

Christoph Willibald GLÜCK (1714 – 1787)**QUELQUES REPERES :**

Œuvre majeure au regard de l'histoire et de l'évolution du théâtre lyrique. Écrit en 1762, c'est le plus célèbre des opéras de Glück. Rompant avec toutes les conventions courtoises du langage artistique qui composent les opéras de l'époque, Glück recherche le naturel et la simplicité.

COMPOSITEUR :

Il se consacre essentiellement à la composition d'opéras. Ses premiers opéras, tous en langue italienne, furent représentés dans les plus grands théâtres d'Europe. Avec Orphée commence ce que lui-même appelle sa « réforme de l'opéra »

OEUVRE :

À l'origine, le livret est conçu par l'écrivain Italien Ranieri de Calzabigi (1714-1795). La création a lieu le 5 octobre 1762 à Vienne, le rôle d'Orphée étant tenu par une contralto ou un contralto castrat. Mais le succès proprement dit se manifeste à Paris le 2 août 1774 date à laquelle est donnée la version française où le rôle d'Orphée est tenu par un ténor.

FORMATION : opéra seria / opéra bouffe

MOTS CLES : air, chœur, solistes et orchestre

Jacques OFFENBACH (1819 – 1880)**QUELQUES REPERES :**

Œuvre composée à l'origine en deux actes et créée à Paris en 1858. Offenbach en réalisa une version révisée en quatre actes qui fut créée à Paris en 1874.

COMPOSITEUR :

Compositeur d'origine judéo-allemande (né le 20 juin 1819 à Deutz, faubourg de Cologne), il sut exprimer son appétit de la vie dans le monde spirituel et typiquement français de l'opérette, dont il fut le grand représentant. (il meurt à Paris le 5 octobre 1880)

OEUVRE :

Livret d'Hector Crémieux et Ludovic Halevy. Cet enregistrement utilise la version de 1858 en deux actes, augmentée d'éléments de la version de 1874. Orphée est une parodie cinglante d'une histoire « classique » d'une part, et d'une musique « classique » d'autre part. Elle fit scandale à sa création ce qui en assura son succès.

L'ŒUVRE :

LE MYTHE	OPERA DE GLÜCK	OPERA D'OFFENBACH
➤ Orphée chante. Il tombe amoureux d'Eurydice. Aristée est jaloux.		1. Apparition de l'opinion publique garante des bonnes mœurs et de la morale. Eurydice est la femme d'Orphée mais est amoureuse d'Aristée. Elle ne supporte plus son violon.
➤ Orphée et Eurydice se marient. Eurydice meurt.	1. Eurydice est enterrée. Orphée est très peiné. Jupiter lui permet de traverser le Styx pour aller chercher Eurydice (condition : ne pas regarder Eurydice avant d'être sorti des enfers)	2. Eurydice meurt et descend heureuse aux enfers avec Pluton. Orphée se réjouit de la mort de sa femme. Poussé par l'opinion publique, il est obligé d'aller chercher sa femme.
➤ Orphée part chercher Eurydice : condition : ne pas se retourner. Il la perd.	2. Orphée réussit avec sa musique à amadouer les furies. Il tente de ramener Eurydice.	3. La révolte gronde sur l'Olympe. Orphée réclame le retour de sa femme. Jupiter et les Dieux de l'Olympe décident d'accompagner Pluton aux enfers.
➤ <i>Orphée rentre chez lui et chante sa peine.</i>	<i>3. Orphée regarde Eurydice qui meurt. L'Amour ramène Eurydice à la vie.</i>	<i>4. Eurydice gardée par John Styx, geôlier de Pluton est retrouvée par Jupiter Mais Pluton empêche leur fuite amoureuse.</i>
➤ Orphée meurt.	4. Orphée et Eurydice enfin réunis célèbrent leur bonheur.	5. Jupiter craignant les foudres de l'opinion publique, rend Eurydice à Orphée en mettant une condition au retour d'Eurydice sur terre : Orphée ne doit pas la regarder. Un coup de tonnerre envoyé par Jupiter piège Orphée qui regarde Eurydice. Orphée doit renoncer à Eurydice qui est transformée en Bacchante par Jupiter.

ELEMENTS D'ANALYSE :

	GLÜCK	OFFENBACH
GENRE	Opéra seria	Opéra bouffe
ORPHEE	Déchiré, fidèle	Soumis à l'opinion publique, infidèle
EURYDICE	Jalouse, passe au second plan	Infidèle, aime faire la fête
LA MORY	menaçante	anarchique
FORME MUSICALE	classicisme	Caricature de l'opéra

MISE EN ŒUVRE :

Niveau 1 :

- Écouter la musique d'Offenbach (French Cancan) et repérer les interventions des chœurs en s'exprimant corporellement sur ces passages.
- Inventer une chorégraphie sur cet extrait

Niveau 2 :

- Écouter la musique de Glück, repérer l'entrée de la voix puis chanter le début (1^{ère} phrase « J'ai perdu mon Eurydice, rien n'égale ma douleur »). Signaler les différentes apparitions de cette phrase (instrumentales et vocales)

Niveau 3 :

J'ai perdu mon Eurydice (Orphée regarde Eurydice qui meurt)

- Orchestre, voix soliste d'Orphée (air célèbre)

De 0 à 0'16	0'17 à 0'41	0'42 à 1'28	1'29 à 1'56
Intro aux cordes : début thème refrain	Refrain « J'ai perdu mon Eurydice »	Couplet 1	Refrain
1'57 à 2'32	2'32 à 3'08	3'09 à la fin	
Couplet 2	Refrain	Conclusion aux cordes	

- Écouter plusieurs fois pour dégager la structure de l'air : introduction instrumentale (cordes), 3 refrains, 2 couplets, conclusion instrumentale (cordes)
- Lever la main et chanter intérieurement la mélodie du refrain lorsqu'elle apparaît.
- Reconstituer oralement les paroles du refrain
- Chanter le refrain lorsqu'il se présente.

Le French cancan (Jupiter veut emmener Eurydice)

De 0 à 0'16	0'17 à 0'39	0'40 à 1'
Introduction instrumentale	Thème du french cancan (instrumental)	Thème chanté avec paroles (Ce bal est original...)
1'01 à 1'13		1'14 à la fin
Reprise musicale		Thème chanté sur « la, la »

- Écouter plusieurs fois pour dégager la structure de l'extrait (voir tableau ci-dessus)
- Chanter le thème sur « la, la »
- Danser sur cet extrait.

Dialogue sur l'air de Gluck (Pluton empêche leur fuite amoureuse)

- Repérer les deux plans sonores : les cordes / les voix
- Quelle mélodie jouent les violons ? (l'air d'Eurydice que les élèves auront appris en écoutant d'abord l'extrait de Glück). Chanter le refrain en écoutant les violons qui sont au 2nd plan.
- Lever la main lorsque l'on entend la première voix parlée. (un homme ou une femme ?)
- Combien entendons-nous de voix parlées ?

0'11	0'25	0'53
Voix de Pluton	Voix d'Eurydice	Voix de Jupiter

- Jouer éventuellement ce dialogue.

**Lien avec l'histoire des arts :
Arts du langage : le mythe d'Orphée**

Extraits**Durée de l'extrait étudié :****EPOQUE :****QUELQUES REPERES :****ŒUVRE :****COMPOSITEUR :****FORMATION :****MOT CLE :****ELEMENTS D'ANALYSE :**

De 0 à ...	De... à ...	De... à ...	De... à la fin

MISE EN OEUVRE :**Niveau 1 :****Niveau 2 :****Niveau 3 :****Lien avec l'histoire des arts :****Trace dans le cahier d'histoire des arts:**

LEXIQUE

- **A capella** : chant sans accompagnement instrumental.
- **Accompagnement** : ensemble des éléments vocaux ou instrumentaux (accords, mélodies), qui soutiennent la mélodie principale.
- **Accumulation** : entrées successives des instruments ou des voix.
- **Air** : mélodie facile à mémoriser
- **Arpège** : exécution successive des notes d'un accord en montant (ex : do, mi, sol, do) ou en descendant (ex : do, sol, mi, do).
- **Bourdon** : son ou accord généralement grave, tenu ou rythmé, qui accompagne une mélodie.
- **Chœur mixte** : groupe de voix chantées d'hommes et de femmes
- **Comédie musicale** : œuvre théâtrale populaire chantée, jouée et dansée.
- **Concerto** : genre musical dans lequel un (ou plusieurs) soliste s'oppose ou dialogue avec l'orchestre.
- **Crescendo** : terme italien qui signifie de plus en plus fort.
- **Decrescendo** : terme relatif à l'intensité d'un son, signifiant de moins en moins fort.
- **Durée** : longueur d'un son (fait partie des quatre paramètres du son).
- **Forme** : schéma de construction d'une œuvre, plus ou moins élaboré. On trouve la forme-sonate, la forme-rondo,...
- **Gamme pentatonique** : gamme dans laquelle l'octave est répartie entre cinq notes principales (exemple: do, ré, fa, sol, la). A contrario, la gamme occidentale contient 7 notes.
- **Hauteur** : place d'un son dans l'échelle musicale grave / aiguë (fait partie des quatre paramètres du son).
- **Improvisation** : invention, en temps réel, d'une mélodie. S'emploie surtout pour le jazz dont c'est une des composantes notables. Aux 17^e et 18^e siècles, le soliste, comme le claveciniste ou l'organiste qui tient la basse, est amené à improviser des passages instrumentaux pour lesquels seule la base est donnée.
- **Intensité** : force du son (fait partie des quatre paramètres du son).
- **Jazz** : style de musique, d'origine noire-américaine, apparu à la fin du XIX^{ème} siècle, ayant connu de nombreuses évolutions jusqu'à l'époque actuelle.
- **Mélodie** : ligne de sons successifs de différents degrés de hauteurs et dont l'ensemble forme un « air ».
- **Mélopée** : mélodie monotone de rythme libre.
- **Musicogramme** : codage simplifié des divers éléments successifs et superposés d'un morceau.
- **Musique amplifiée** : ensemble de musiques et de pratiques sociales qui utilisent l'électricité et l'amplification sonore comme éléments majeurs, entre autres, des créations musicales. Terme institutionnel.
- **Musique concrète** : pièce musicale réalisée à partir d'enregistrements, sur bande magnétique, d'objets, de voix, que l'on transforme électroniquement.
- **Opéra** : pièce de théâtre chantée, dont le sujet est profane. Il est mis en scène. On distingue l'opéra seria (sérieux) de l'opéra bouffe (plus léger).
- **Oratorio** : pièce de théâtre religieuse, chantée, qui n'est pas mise en scène.
- **Orchestre symphonique** : ensemble des familles instrumentales utilisées pour exécuter la musique occidentale, à savoir les cordes, les bois, les cuivres et les percussions.
- **Ostinato** : élément mélodique ou rythmique, plutôt court, constamment répété.
- **Paramètres du son** : les principales caractéristiques d'un son (intensité, hauteur, durée, timbre).
- **Polyphonie** : superposition de plusieurs lignes mélodiques, vocales ou instrumentales (contraire : monodie).
- **Pont** : passage instrumental entre 2 parties, amenant un changement mélodique et harmonique.
- **Pulsation** : battement régulier sur lequel s'appuie toute musique vocale ou instrumentale.
- **Rythme** : organisation des durées des sons dans le temps.

- **Rythme binaire** : dont les temps sont divisés par 2, par opposition aux mesures ou aux rythmes ternaires (divisés par 3).
- **Sample** : échantillon de musiques diverses juxtaposées (musique actuelle).
- **Soliste** : voix ou instrument qui intervient en solo au premier plan sonore ; il peut être seul ou accompagné.
- **Sons ponctuels** : sons brefs aisément identifiables, émergeant de la masse sonore.
- **Sons tenus** : s'opposent à sons ponctuels ; sons qui ont une certaine durée.
- **Standard de jazz** : morceau qui a acquis une certaine notoriété, connu de tous les musiciens de jazz, et qui fait l'objet de nombreuses reprises avec des interprétations variées.
- **Symphonie** : œuvre musicale pour orchestre généralement en 4 mouvements.
- **Swing** : pulsation rythmique propre au jazz qui associe souplesse, rebond, sensualité.
- **Tempo** : vitesse d'un morceau.
- **Thème** : idée musicale, motif mélodique ou rythmique servant de point de départ à une composition musicale. Il peut revenir identique ou varié.
- **Timbre** : (une des 4 qualités du son). Caractère particulier d'un son qui permet de le distinguer des autres sons. C'est la couleur du son.
- **Trame** : tapis sonore constitué de sons indistincts et continus. S'oppose à sons ponctuels.
- **Tutti** : tous ; passage joué par tous les musiciens d'un ensemble, par opposition à soliste, duo,...
- **Unisson** : ensemble de voix ou d'instruments qui chantent ou jouent en même temps un même son ou une même mélodie. Il s'agit alors d'un chant monodique.
- **Variation** : œuvre cyclique conçue sous la forme d'un thème suivi de ses variations (modifications du thème d'ordre instrumental, rythmique, harmonique,...)
- **Virtuosité** : usage d'une technique vocale ou instrumentale brillante.
- **Vocalises** : jeu vocal sur une phrase mélodique, avec ou sans parole, que l'on interprète en montant ou descendant par $\frac{1}{2}$ ton.
- **Voix** : les femmes se répartissent en voix de soprano (plus aiguë), mezzo-soprano et alto ; les hommes, en voix de ténor (plus aiguë), baryton et basse.

MUSICOGRAMME

Définition :

Un musicogramme est la visualisation graphique d'une œuvre musicale à l'aide de symboles, graphismes, couleurs, qui permet de comprendre clairement sa forme et son déroulement.

Les différents moments, thèmes, instruments, voix, qui composent l'extrait, doivent être facilement identifiables par les élèves et très caractéristiques ; ils sont ainsi notés, sans entrer dans le détail, selon un code établi par les enfants et l'enseignant.

Ce n'est en aucun cas une partition mais une trace écrite du déroulement du sonore.

Il permet de mémoriser une œuvre musicale, de laisser une trace du travail d'analyse musicale et de matérialiser le sonore par la trace écrite.

Le musicogramme ne comporte pas obligatoirement de signes musicaux, mais l'élaboration d'une légende permet d'en comprendre le sens.

Les objectifs d'un tel travail :

- Construire une représentation graphique de ce qu'on entend
- Aider à une meilleure compréhension de l'organisation d'une œuvre
- Ancrer dans la mémoire les événements distingués dans l'œuvre
- Garder une trace d'une écoute dans le cahier d'arts

Quelques conseils essentiels :

L'écriture d'un musicogramme sera obligatoirement précédée d'une analyse de l'œuvre à faire vivre corporellement et/ ou verbalement.

Au cycle 2, il s'agira d'élaborer collectivement ce musicogramme, ce qui implique des écoutes successives et répétées de l'extrait. On pourra commencer par organiser (en succession et en superposition) des vignettes représentant les matériaux sonores. Puis on abordera le musicogramme en s'appuyant sur ce travail. Les échanges dans le groupe et avec l'enseignant permettront de choisir le codage approprié (par exemple : ligne pour un son long / point pour un son bref, trace plus ou moins épaisse selon l'intensité du son, les matériaux sonores, les thèmes, un rythme particulier....)

Selon les œuvres, les éléments notés ne seront pas les mêmes.

Selon l'habitude des élèves, il est également possible au cycle 3 de proposer ce travail par petits groupes ou individuellement.

Le musicogramme peut être une entrée vers la création : à partir d'un musicogramme construit en classe après une écoute, les élèves se l'approprient et jouent une production personnelle, en choisissant leurs matériaux sonores (voix, corps, objets, instruments) et en respectant la structure du morceau.

La réalisation de plusieurs musicogrammes, permet également de pouvoir comparer plusieurs œuvres entre elles.

Comment procéder avec les élèves ?

Écouter plusieurs fois l'extrait pour en repérer quelques éléments caractéristiques et les lister collectivement au tableau. Les organiser dans l'ordre chronologique (succession et superposition)

« Comment peut-on représenter par écrit ce que l'on vient d'entendre ? »

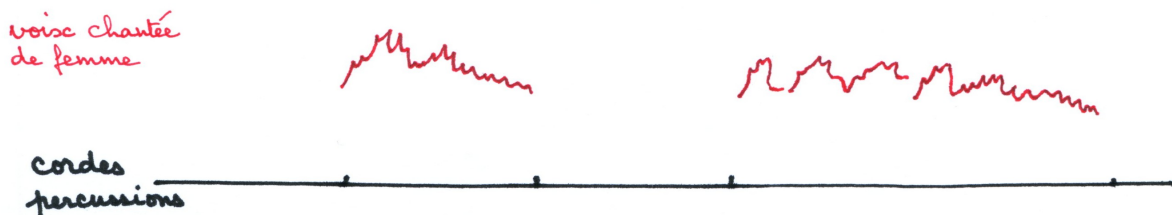
Dessiner au tableau une ligne qui représente le déroulement du temps en identifiant le début et la fin de l'extrait (cadrer la durée de l'extrait)

« Comment va-t-on représenter chaque élément ou notion caractéristique ? »

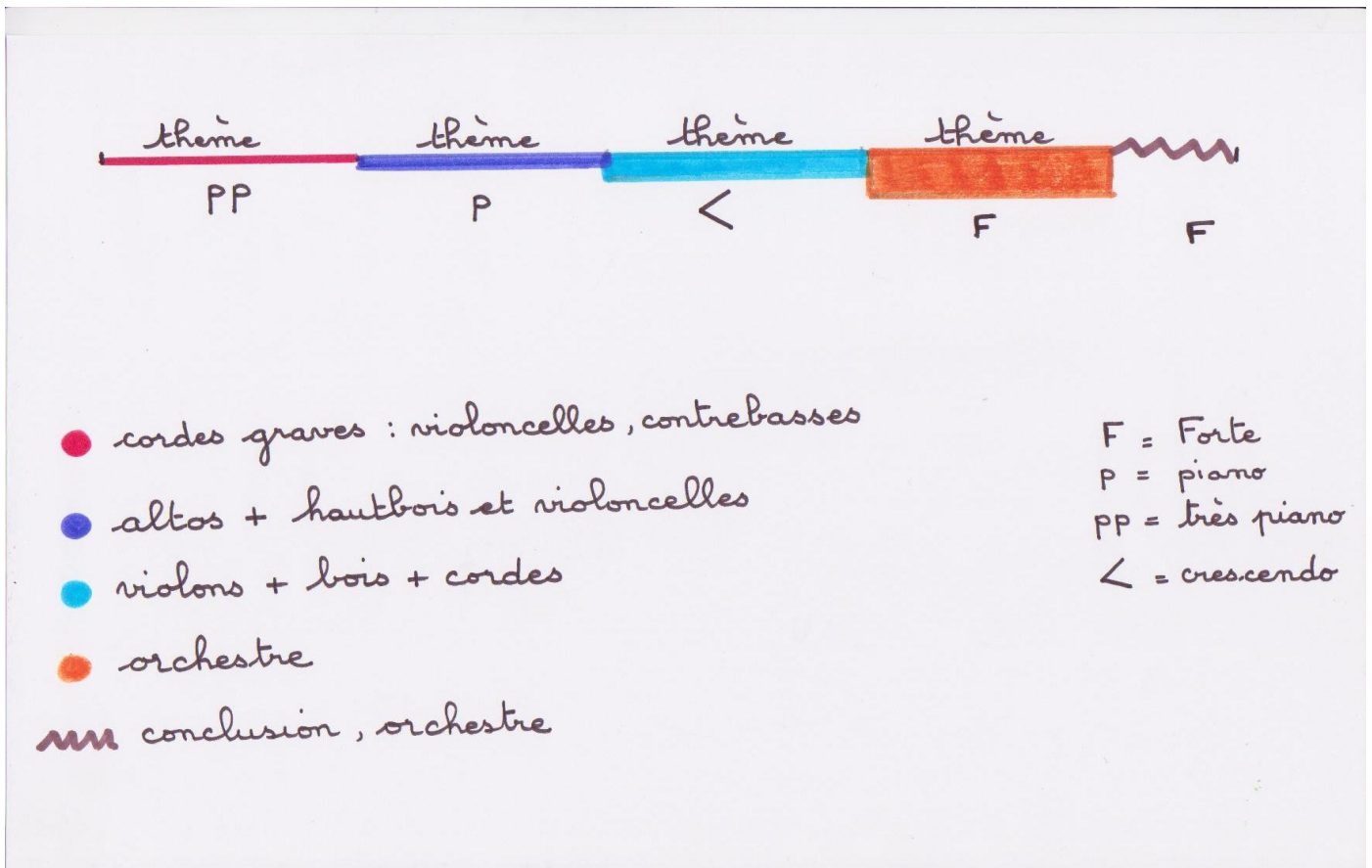
Choisir pour chaque élément musical un signe, une couleur, une épaisseur.... (On codera différemment le son continu d'un violon et le rythme d'un tambourin) Ce travail est assez long car il nécessite des échanges entre élèves et des allers-retours avec l'œuvre ; ce travail développe les compétences d'écoute, la mémoire auditive, la construction des notions spatio-temporelles.

Évaluation : écouter de nouveau l'extrait en faisant suivre le déroulement sur le tableau par un élève : le reste de la classe validera ou non la conformité du musicogramme.

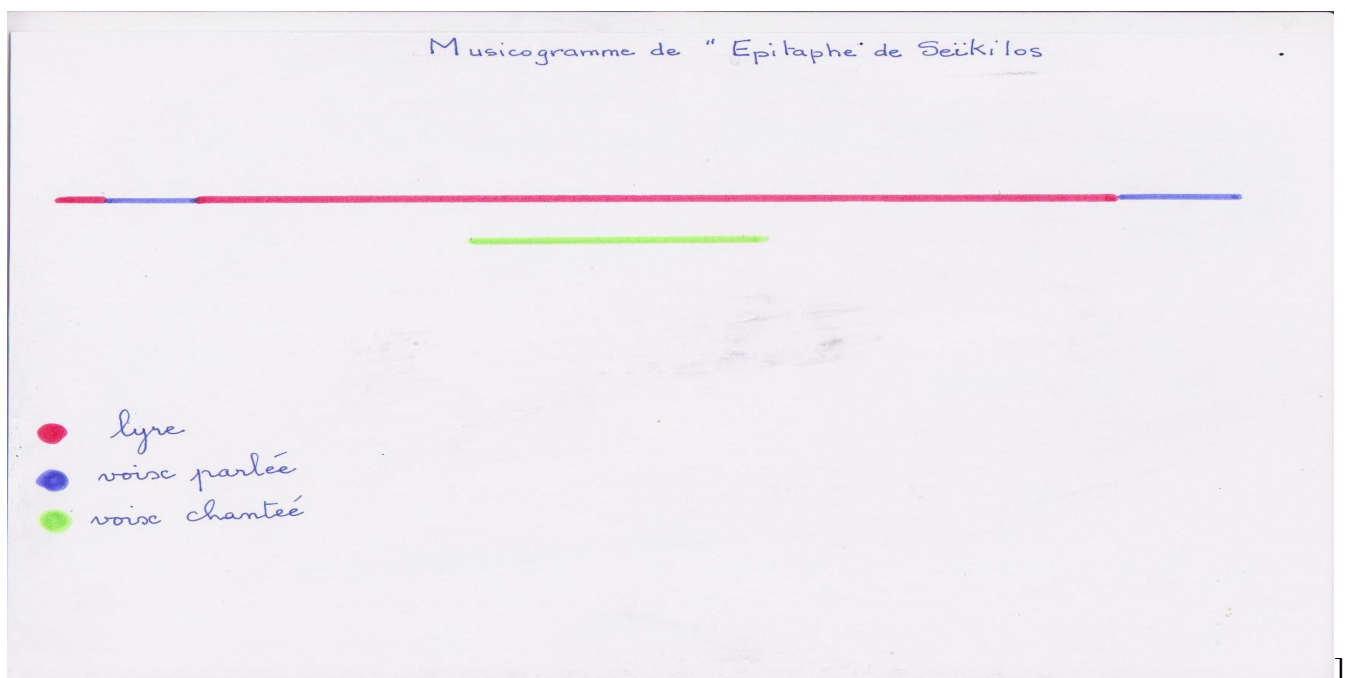
Proposition de musicogramme de « Ashabab Yidie Shabab Aldual », extrait n° 4.



Proposition de musicogramme de « Symphonie n° 9, 4^{ème} mouvement », extrait n° 15.



Proposition de musicogramme de « Epitaphe de Seikilos », extrait n° 2.



Voir un musicogramme dynamique en lien avec l'extrait n° 13 sur www.youtube.com/watch?v=ipzR9bhei_o&feature=related